

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

17 JUILLET 2003

Proposition de loi modifiant le régime du divorce par suite de l'instauration du divorce sans faute

(Déposée par Mme Isabelle Durant)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée à la Chambre le 19 février 2001 (doc. Chambre, n° 50-1109/001 — 2000/2001).

Même si l'on constate que le mariage séduit de moins en moins de personnes, force est de constater qu'une grosse majorité de nos concitoyens s'unissent encore par les liens matrimoniaux, ce qui n'empêche pas qu'ils sont de plus en plus enclins à divorcer. La sociologue du droit T. Jacobs est convaincue que le nombre de divorces ne diminuera certainement pas et qu'il n'a sans doute même pas encore atteint son maximum(1).

Il y a trente à quarante ans, la décision de se séparer était très lourde de conséquences du point de vue social. La norme était en effet de rester ensemble. Dans un environnement où la séparation est acceptable, du moins théoriquement, la pression incitant à rester ensemble est moins forte. Tous les milieux sociaux acceptent à présent la séparation lorsque des difficultés insurmontables surgissent entre les partenaires.

(1) Jacobs, T., «*Gezinsontbinding in Vlaanderen*», livre Ier, «*Persoonlijke relaties in beweging*», Anvers, Centre de sociologie du droit, 2000, pp. 16-22, n° 51.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2003

17 JULI 2003

Wetsvoorstel tot wijziging van de echtscheidingsregeling naar aanleiding van de invoering van de schuldloze echtscheiding

(Ingediend door mevrouw Isabelle Durant)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 19 februari 2001 in de Kamer werd ingediend (stuk Kamer, nr. 50-1109/001 — 2000/2001).

Ondanks de vaststelling dat de huwelijksbereidheid daalt, treedt toch nog een overgrote meerderheid tot het huwelijksbereidheid daarentegen gaat in stijgende lijn. Rechtssociologe T. Jacobs is ervan overtuigd dat de echtscheidingsbereidheid zeker niet zal verminderen en wellicht zelfs haar maximum nog niet heeft bereikt(1).

Dertig à veertig jaar geleden was het besluit om uit elkaar te gaan sociaal gezien een zeer verreikende beslissing. De norm was immers om bij elkaar te blijven. In een omgeving waarin het uit elkaar gaan, minstens theoretisch, acceptabel is, is de druk om bij elkaar te blijven minder groot. Alle sociale kringen aanvaarden nu het uit elkaar gaan wanneer er onverkomelijke moeilijkheden tussen de partners rijzen.

(1) Jacobs, T., *Gezinsontbinding in Vlaanderen*, boek I, *Persoonlijk relaties in beweging*, Antwerpen, Centrum rechtssociologie, 2000, blz. 16-22, nr. 51.

Les chiffres relatifs aux dissolutions de mariage indiquent qu'un couple marié sur quatre est confronté au problème de la séparation. Les personnes qui s'engagent aujourd'hui dans les liens du mariage savent que le risque de divorce est réel. L'idée d'une union qui dure jusqu'à la mort n'a plus force d'évidence. Ce risque accru de divorce met en branle une dynamique en relation avec la notion d'assurance. La plus grande vulnérabilité des relations personnelles crée un environnement social dans lequel les espoirs placés dans la durabilité sont plus modestes.

Il est illusoire d'imaginer que les relations humaines se stabilisent à terme. Pas plus que chez nous, les sociologues de la famille et les démographes des autres pays ne prévoient une inversion de la tendance. Le taux de divorces élevé est en quelque sorte une caractéristique structurelle de notre société(1).

La situation de départ de toute relation personnelle diffère donc fondamentalement de celle des générations précédentes. Il y a 20 ou 30 ans, les partenaires pouvaient partir du principe que leur relation serait durable. La génération actuelle doit prendre en compte le risque de séparation dès le début d'une relation. Le mariage n'est plus une assurance-vie.

L'espérance de vie ayant en outre progressé, on divorce aussi pour faire mieux durant la seconde partie de sa vie. On divorce pour améliorer la qualité de son existence(2).

Dans la mesure où les partenaires constituent une entité socio-économique, le droit doit protéger les intérêts de la partie éventuellement la plus faible. Dans une société pluraliste, le législateur doit rester neutre (à l'égard des différentes formes de cohabitation et des différentes structures familiales). Il doit veiller, par la politique qu'il mène et la législation qu'il élabore, à ce que la société reconnaîsse à chacun le droit de s'épanouir à sa manière. Il paraît souhaitable de soumettre à une réflexion critique l'ensemble de la législation relative au mariage et au divorce.

Dans la société d'aujourd'hui, la relation matrimoniale est considérée comme une relation personnelle. Le mariage est une relation intime entre partenaires. Les relations et l'établissement de relations sont propres à l'espèce humaine. En règle générale, les gens ne doivent pas être contraints d'entretenir une relation. Ils tombent amoureux et se marient(3).

(1) Jacobs, T, o.c., p. 68.

(2) Hoefnagels, G.P., «*Gelukkig getrouwde, gelukkig gescheiden*», Amsterdam, Veen, 1999, p. 37.

(3) Fisher, H. «*Over de liefde, de evolutie van monogamie, overspel en scheiding*», Contact, Amsterdam, 1992, p. 66; Willekens, H., «*De liefde, het kind en de institutionalisering van persoonlijke relaties*», in Raes, K. (éd.), «*Liefde's onrecht. Het onmogelijk huwelijk tussen liefde en recht*», Gent, Mys en Breesch, 1998, pp. 10 et suivantes.

De cijfers van huwelijksontbinding wijzen erop dat 1 op 4 gehuwden geconfronteerd wordt met de scheidingsproblematiek. Wie nu in het huwelijk treedt, weet dat het scheidingsrisico reëel is. De vanzelfsprekendheid van het samen blijven «tot de dood ons scheidt» is er niet meer bij. Dit verhoogd scheidingsrisico brengt een dynamiek op gang rond het begrip verzekering. De toename van kwetsbaarheid van de persoonlijke relaties brengt een maatschappelijke omgeving tot stand waarin de verwachtingen ten aanzien van de duurzaamheid minder hoog worden gespannen.

Het is een illusie om te veronderstellen dat persoonlijke relaties op termijn opnieuw stabieler zullen worden. Ook in de andere landen nemen gezinssociologen en demografen niet aan dat er een ommegang op komst is. Een hoog ontbindingsgehalte is als het ware een structureel kenmerk van onze samenleving(1).

De beginpositie van elke persoonlijke relatie verschilt dus fundamenteel van deze van de vorige generaties. Partners konden er 20 à 30 jaar geleden van uitgaan dat hun relatie duurzaam zou blijken. De huidige generatie moet het risico van scheiden van bij de aanvang verrekenen. Het huwelijk is niet langer een levensverzekering.

Mensen worden bovendien ouder dan vroeger, men scheidt ook om het in het tweede deel van zijn leven beter te doen. Men scheidt omwille van de kwaliteit van het bestaan(2).

In de mate dat partners een sociaal-economische eenheid vormen, moet het recht de belangen van de eventuele zwakkere partij beschermen. In een pluralistische samenleving moet de wetgever (op het gebied van samenlevingsvormen/gezinsvormen) neutraal blijven. Hij dient er door zijn beleid en wetgeving voor te zorgen dat de maatschappij het recht erkent van ieder om zich op zijn manier te ontplooien. Het lijkt wenselijk om heel de wetgeving inzake huwelijk en echtscheiding aan een kritische reflectie te onderwerpen.

In onze hedendaagse maatschappij wordt de huwelijksrelatie aanzien als een persoonlijke relatie. Het huwelijk betreft intieme banden tussen de partners. Relaties en relativering zijn kenmerkend voor de menselijke soort. Mensen moeten in de regel niet tot een relatie worden gedwongen. Men wordt verliefd. Men trouwt(3).

(1) Jacobs, T, o.c., blz. 68.

(2) Hoefnagels, G.P., «*Gelukkig getrouwde, gelukkig gescheiden*», Amsterdam, Veen, 1999, blz. 37.

(3) Fisher, H. «*Over de liefde, de evolutie van monogamie, overspel en scheiding*», Contact, Amsterdam, 1992, p. 66; Willekens, H., «*De liefde, het kind en de institutionalisering van persoonlijke relaties*», in Raes, K. (éd.), «*Liefde's onrecht. Het onmogelijk huwelijk tussen liefde en recht*», Gent, Mys en Breesch, 1998, blz. 10 en volgende.

C'est la qualité du mariage qui fera que celui-ci sera un échec ou une réussite. Il ressort d'études de socio-logie du droit qu'à cet égard, la relation personnelle entre les époux est primordiale et que l'acquisition ou le maintien du bien-être, le statut social, voire la question d'une éventuelle parenté ne sont que secondaire. Le mariage (actuel) est avant tout l'affaire des partenaires(1).

Une relation n'est véritablement «personnelle» que lorsqu'elle est le résultat d'une décision propre et de l'autodétermination. Si l'établissement d'une relation est un choix, le maintien d'une relation est également justifié en permanence. Dans ce contexte, les décisions ne peuvent jamais être définitives. Les gens peuvent se tromper, peuvent changer.

Le nombre croissant de divorces s'expliquerait précisément par les exigences en matière de qualité. Etant donné que les partenaires espèrent la satisfaction, le bonheur et l'épanouissement personnel, une distinction peut être faite entre les relations qui donnent satisfaction et les relations qualifiées «d'insuffisantes».

Koen Raes fait observer que si l'on attend d'une seule et même personne l'intelligence, la spontanéité, le sens des responsabilités, la sollicitude, la fidélité, l'amitié, la sincérité, ... On ne s'étonnera guère que les partenaires se déçoivent facilement(2). Il paraît évident qu'en raison de l'amour qui les unit, les gens souhaitent établir une relation durable et former un ménage. Si l'amour justifie l'établissement d'une relation durable, il justifie tout autant la rupture de relations durables lorsque l'affect amoureux disparaît.

On peut en outre considérer que l'on se marie plus à la légère que l'on ne divorce à la légère. Le mariage a des effets économiques et juridiques auxquels on ne prête pas toujours suffisamment attention lorsqu'on le contracte. Les partenaires se choisissent généralement eux-mêmes et les conseils en la matière sont tabous. L'amour rend sourd aux conseils de tiers, même s'ils portent sur le mariage en tant qu'institution légale. On dit «oui» à des lois inconnues présentes et à venir. En se mariant, on décide souvent trop de choses sans réfléchir, sans savoir que l'on prend une décision d'une telle importance. Tout ou tard, cette «inadveriance» risque de désunir irrémédiablement les partenaires(3).

(1) Jacobs, T., *o.c.*, p. 109.

(2) Raes, K., «*Liefde is geen rechtbegrip*», in Raes, K. (ed.), *Liefde's onrecht*, p. 53.

(3) Hoefnagels, G.P., pp. 22-30, voir également Willekens, H., *o.c.*, pp. 6-7.

Een huwelijk staat of valt met de kwaliteit ervan. Uit rechtssociologisch onderzoek blijkt dat de persoonlijke relatie tussen de echtgenoten daarbij het allerbelangrijkste is; het verwerven van of het behouden van welvaart, sociale status, zelfs het ouderschap, komen op een volgend plan. Het (huidige) huwelijk is in eerste instantie een zaak van de partners(1).

Een relatie is pas echt «persoonlijk» wanneer ze het resultaat is van de eigen beslissing en zelfbepaling. Dit impliceert persoonlijke vrijheid. Niet alleen het tot stand komen van een relatie is een keuze; ook de handhaving van een relatie wordt permanent verantwoord. Beslissingen kunnen in dit verband nooit definitief zijn. Mensen kunnen zich vergissen, kunnen veranderen.

Het zouden net de hoge kwaliteitseisen zijn die aan de oorsprong liggen van de toenemende echtscheidingen. Het verwachten van tevredenheid, geluk, en zelfontplooiing leidt ertoe dat er een onderscheid kan worden gemaakt tussen relaties die voldoening geven en relaties die een «onvoldoende» krijgen.

Koen Raes wijst erop dat indien één en dezelfde persoon moet instaan voor waarden als intelligentie, spontaneïteit, verantwoordelijkheid, zorgzaamheid, trouw, vriendschap, oprechtheid, ... het weinig verwonderlijk is dat partners makkelijk teleurgesteld raken in elkaar(2). Het lijkt een evidentie dat mensen omwille van hun liefde voor elkaar verlangen om duurzaam samen te zijn en een huishouden te delen. Liefde legitimeert duurzame relatievorming. Maar liefde legitimeert al evenzeer het verbreken van duurzame relaties wanneer het liefdesaffect haar koers wijzigt.

Men kan er bovendien vanuit gaan dat er vaker lichtvaardig gehuwde wordt dan lichtvaardig gescheiden. Het huwelijk heeft zakelijke en juridische gevallen waaraan men niet altijd voldoende aandacht heeft bij het afsluiten ervan. Partners kiezen elkaar meestal zelf en daarbij zijn adviezen taboe. Verliefdheid maakt immuun voor adviezen van derden, ook als deze adviezen gaan over het huwelijk als wettig instituut. Men zegt «ja» tegen onbekende wetten van heden en toekomst. Er wordt door het huwelijk vaak te veel beslist zonder nadrukken, zonder te weten dat men zoveel beslist. Vroeg of laat levert die «onbedachtzaamheid» nogal eens duurzame ontwrichtingen op(3).

(1) Jacobs, T., *o.c.*, blz. 109.

(2) Raes, K., «*Liefde is geen rechtbegrip*», in Raes, K. (ed.), *Liefde's onrecht*, blz. 53.

(3) Hoefnagels, G.P., blz. 22-30, zie ook Willekens, H., *o.c.*, blz. 6-7.

La fixation de normes juridiques est, dans le chef de la société une manière de définir et d'imposer ce qui doit, peut et ne peut pas se faire et implique la possibilité de faire respecter ces obligations, facultés et interdictions.

Imposer des normes juridiques aux relations personnelles constitue une intrusion dans ces relations. Une véritable relation personnelle suppose toutefois que la personne s'engage librement. Or, il ne peut être question de liberté personnelle si les pouvoirs publics définissent le contenu (en l'occurrence, les obligations personnelles qui découlent du mariage) de cette relation. Celle-ci est ainsi dépouillée de son caractère personnel(1).

Les époux sont objectivés et aliénés. Les relations ne sont vraiment personnelles que si elles sont maintenues librement. Relations personnelles et contrainte s'excluent mutuellement. «Un mariage entre des partenaires amoureux était, dans le même sens, une tentative pour enfermer quand même dans des institutions et, partant, détruire une chose qui n'est pas institutionnalisable»(2).

À l'heure actuelle, tant le divorce par consentement mutuel que le divorce pour cause déterminée sont très problématiques. Le divorce par consentement mutuel l'est parce qu'il requiert que les époux s'entendent sur toutes les conséquences possibles de leur divorce, et ce, précisément à un moment où ils ne s'entendent plus. S'ils ne parviennent pas à divorcer par consentement mutuel, les époux n'auront d'autre solution que d'invoquer certains faits ou une «faute» pour divorcer. L'époux qui souhaite divorcer devra alors prouver devant le tribunal que son conjoint s'est rendu coupable d'adultère, de sévices ou d'injures graves. Il est, selon le droit dominant, primordial de prouver la culpabilité non seulement pour pouvoir divorcer, mais également pour fonder la demande d'aliments après le divorce des époux.

Le principe de la culpabilité intervient également pour l'octroi d'une pension alimentaire en cas de divorce pour cause de séparation de fait. En ce qui concerne les sanctions patrimoniales et la pension octroyée après le divorce, le demandeur est censé être le «coupable» pour l'application des dispositions des articles 299 à 301 du Code civil (article 306 du Code civil). Celui-ci ne sera cependant pas considéré comme tel s'il apporte la preuve que la séparation de fait est imputable aux fautes et manquements de l'autre époux.

Le divorce pour cause déterminée est problématique parce que tant l'obtention du divorce que le règle-

De juridische normering is een vorm van maatschappelijke bepaling en oplegging van wat «moet, kan en niet mag» en houdt een afdwingbaarheid in.

Juridische normering van persoonlijke relaties is een indringing in die relaties. Een volwaardige persoonlijke relatie onderstelt echter persoonlijke vrijheid. Er kan geen sprake van persoonlijke vrijheid zijn wanneer door de overheid de inhoud van de relatie (*in casu* de persoonlijke huwelijksplichten) wordt vastgelegd. De relatie wordt op die manier ontdaan van haar persoonlijk karakter(1).

Echtgenoten worden geobjectiveerd en gealieerd. Persoonlijke relaties zijn maar echt persoonlijk indien deze vrijwillig in stand gehouden worden. Persoonlijke relaties en dwang zijn mutueel exclusief. «Een huwelijk tussen verliefde partners was in dezelfde zin een poging om iets dat niet te institutioinaliseren valt, toch in instituties te vatten en aldus te vernietigen(2)».

Momenteel zijn zowel echtscheiding met onderlinge toestemming als echtscheiding op grond van bepaalde feiten erg problematisch. De echtscheiding met onderlinge toestemming (hierna: EOT) is dat omdat zij vereist dat de echtgenoten, juist op een ogenblik dat de verstandhouding tussen hen verstoord is, over alle mogelijke gevolgen van hun scheiding een akkoord bereiken. Als echtgenoten het niet eens geraken over een EOT, kan men niet anders dan scheiden op grond van feiten of «schuld». De echtgenoot die wil scheiden moet dan voor de rechtbank overspel, mishandelingen of grove beledigingen bewijzen in hoofde van de andere echtgenoot. Het bewijzen van schuld is volgens het heersend recht niet alleen belangrijk om te kunnen scheiden maar ook de grondslag voor alimentatie na echtscheiding tussen de echtgenoten.

Ook bij de echtscheiding op basis van feitelijke scheiding speelt bij het toekennen van een onderhoudsgeld het schuldprincipe. Wat de patrimoniale sancties en de uitkering na echtscheiding betreft, wordt de eiser geacht de «schuldige» te zijn voor de toepassing van de bepalingen van de artikelen 299-301 van het Burgerlijk Wetboek (artikel 306 van het Burgerlijk Wetboek). Deze kan daaraan ontsnappen indien bewezen wordt dat de feitelijke scheiding te wijten is aan de fouten en tekortkomingen van de andere echtgenoot.

De echtscheiding op grond van bepaalde feiten is problematisch omdat zowel het al dan niet bekomen

(1) Heyvaert, A., *o.c.*, pp. 268 et suivantes, Raes, K., *o.c.*, p. 57.

(2) Godwin, W., cité dans Raes, K., *o.c.*, p. 51.

(1) Heyvaert, A., *o.c.*, blz. 268 en volgende, Raes, K., *o.c.*, blz. 57.

(2) Godwin, W., aangehaald in Raes, K., *o.c.*, blz. 51.

ment des effets du divorce dépendent de la notion de culpabilité. La culpabilité implique l'existence d'une faute.

Nous émettons de vives réserves quant au maintien, dans notre système juridique, du divorce fondé sur une faute. On peut se demander si, par respect des sentiments de l'époux offensé, il faut conserver le divorce fondé sur une faute. La bataille juridique menée dans le cadre de la procédure de divorce pour cause déterminée n'a pas pour enjeu des sentiments, qui ne peuvent faire l'objet d'une appréciation, mais est entièrement fonction d'une seule chose, à savoir la pension alimentaire après divorce. La seule chose qui pourrait/devrait faire l'objet de normes dans les couples, c'est leur situation patrimoniale et leur sécurité sociale. Les aspects personnels ou sentimentaux ne peuvent/doivent pas faire l'objet de normes: ils ne s'y prêtent d'ailleurs pas. Si la volonté de constituer ou de maintenir une communauté de vie entre deux partenaires a disparu, la fin du mariage doit être admise(1).

M. Renders, médiateur en séparation et psychologue, souligne à juste titre que la question de savoir qui est coupable dans une relation est dépourvue de pertinence: «Dans un conflit au sein d'un couple, un partenaire ne peut pas ne pas avoir sa part de responsabilité ou ne pas être fautif. L'un des deux est chronologiquement le premier à présenter le divorce comme une solution. Il y a toutefois toujours deux responsables en ce qui concerne l'origine du problème relationnel»(2). Dans des situations émotionnelles dans lesquelles on est intensément impliqué, il est souvent impossible de déceler sa propre part négative et de l'exprimer. L'auteur estime que dans une situation de divorce, la question de savoir «qui a raison» est, elle aussi, dépourvue de pertinence; chaque opinion a en effet ses raisons.

Il est particulièrement difficile, voire impossible, pour le juge d'apprécier la faute (respective)(3).

La constatation de cette «faute» nécessite souvent des procédures interminables et pénibles, qui compromettent non seulement le déroulement serein du divorce, mais aussi un règlement des effets qui

(1) Voir également, A., «*De gronden tot echtscheiding wegens fout*» in Senaeve, P. (éd.), «*Echtscheiding*», Louvain, Amersfoort, 1990, pp. 70-71.

(2) Renders, M., «*Scheidingsbemiddeling. Een theoretisch en praktisch model*», Gand Scoop, 1999, pp. 29-30.

(3) Voir notamment De Boer, J., «*Personen en Familierecht*», Deventer, Tjeenk Willink, 1998, n° 606. Le *Standpunt Nederlandstalige Vrouwenraad* partage cette analyse lorsqu'il souligne que l'expérience a appris qu'il était en tout cas particulièrement difficile d'intégrer la faute morale pour l'échec d'une relation, si tant est qu'elle existe ou qu'elle puisse être décelée, à la notion juridique de faute.

van de echtscheiding als de regeling van de gevolgen van de echtscheiding afhankelijk zijn van de notie schuld. Schuld houdt een fout in.

Wij hebben grote bezwaren bij het behoud van de schuldgebonden echtscheiding in het recht. Men kan zich de vraag stellen of men uit respect voor de gevoelens van de beledigde echtgenoot een schuldgebonden echtscheiding in stand mag houden. De strijd in de procedure tot echtscheiding op grond van bepaalde feiten wordt niet gevoerd om gevoelens, die niet te beoordelen zijn, maar staat volledig in functie van uiteindelijk één zaak, met name het onderhoudsgeld na de echtscheiding. Het enige wat tussen echtparen zou mogen/moeten worden genormeerd is hun patrimoniale situatie, hun sociale zekerheidssituatie. De persoonlijke of emotionele aspecten van een relatie mogen/moeten niet genormeerd worden; ze zijn niet vatbaar hiervoor. Wanneer de wil om een levensgemeenschap aan te gaan of in stand te houden, tussen twee partners is verdwenen, dan moet het einde van het huwelijk worden aanvaard(1).

Scheidingsbemiddelaar en psychologe Renders M. stelt terecht dat de vraag naar de schuldige in een relatie irrelevant is: «In een koppelconflict kan een partner niet geen-aandeel hebben, of geen schuld hebben. Een van beiden is chronologisch als eerste verantwoordelijk voor de beslissing van scheiding als oplossing. Voor het ontstaan van het relatieprobleem zijn er echter altijd twee verantwoordelijken»(2). In emotionele situaties waarin men intens betrokken is, is het vaak onmogelijk om het eigen negatieve aandeel te zien en te verwoorden. Ook de vraag in een scheidingssituatie «wie heeft gelijk» is volgens haar irrelevant; elke mening heeft immers een redelijke geschiedenis.

De beoordeling van de (wederzijdse) schuld door de rechter is buitengewoon moeilijk, zo niet onmogelijk(3).

Het vaststellen van deze «schuld» gaat vaak gepaard met ellenlange en pijnlijke procedures en deze hypothekeren niet alleen een sereen verloop van de scheiding maar tevens een regeling van de gevolgen

(1) Zie ook Heyvaert, A., «*De gronden tot echtscheiding wegens fout*» in Senaeve, P. (ed.), «*Echtscheiding*», Leuven, Amersfoort, 1990, blz. 70-71.

(2) Renders, M., «*Scheidingsbemiddeling. Een theoretisch en praktisch model*», Gent Scoop, 1999, blz. 29-30.

(3) Zie onder andere De Boer, J., «*Personen en Familierecht*», Deventer, Tjeenk Willink, 1998, nr. 606. Ook het Standpunt Nederlandstalige Vrouwenraad gaat in dezelfde richting wanneer deze stelt dat de ervaring geleerd heeft dat de morele fout voor het mislukken van een relatie als die al bestaat of te achterhalen is, in elk geval bijzonder moeilijk in het juridisch foutbegrip te vatten is.

devrait permettre aux deux partenaires de prendre un nouveau départ.

Changements proposés

Une seule cause de divorce : la désunion irrémédiable

La présente proposition de loi ne prévoit plus qu'une seule cause de divorce, à savoir la désunion des époux. Le juge ne sera investi d'aucun pouvoir d'appréciation en la matière. Dès qu'un époux aura pris la décision de divorcer, on pourra partir du principe qu'il y a désunion des époux. Si l'on exigeait malgré tout que la désunion soit prouvée, on retomberait dans le travers consistant à chercher un coupable. En cas de requête unilatérale, l'autre époux aura toutefois la possibilité de demander une médiation.

Le divorce pour cause déterminée est aboli, de même que le divorce pour cause de séparation de fait. Ce dernier était déjà fondé sur la notion de désunion irrémédiable, mais l'octroi d'aliments était toujours conditionné par la question de la faute. Le divorce par consentement mutuel implique également une désunion. Les époux qui seront d'accord de divorcer déposeront une requête conjointe. En l'absence d'accord, il s'agira d'un divorce par requête unilatérale. Lorsque la demande de divorce sera introduite par requête conjointe, il ne sera toutefois plus nécessaire (contrairement à ce qui est prévu dans le cadre de la procédure actuelle de divorce par consentement mutuel) que les partenaires soient d'accord sur toutes les conséquences du divorce. Les époux pourront demander conjointement le divorce, même s'il n'y a pas d'accord (complet). L'absence d'accord (partiel) sur les conséquences du divorce n'empêchera pas non plus l'introduction d'une requête unilatérale.

La problématique de la violence conjugale est réglée par l'article 410, alinéa 3, du Code pénal. Cet élément doit toutefois être dissocié de la procédure en divorce proprement dite. La présente proposition de loi n'envisage la question de la violence conjugale que dans le cadre de l'octroi (ou du non-octroi) d'une pension alimentaire. L'époux qui se sera rendu coupable de lésions corporelles volontaires perdra le droit à une pension.

Un autre regard sur les obligations personnelles nées du mariage

Le respect des obligations réciproques «personnelles» ne pouvant être imposé, que ce soit en nature ou sous forme d'équivalent, il est absurde de les énumérer. La mention explicite de pareils devoirs n'a de sens que lorsqu'il s'agit de désigner l'époux coupable (en cas de non-respect des obligations personnelles nées du mariage) dans le cadre d'une action en divorce.

die beide partners zou moeten toelaten opnieuw te starten.

Welke veranderingen stellen wij voor ?

Duurzameontwrichtingalsenigegrondtotechtscheiding

Dit wetsvoorstel voorziet nog slechts in één grond tot echtscheiding: ontwrichting van het huwelijk. De rechter heeft hierover geen beoordelingsbevoegdheid. Zodra één echtgenoot een scheidingsbeslissing heeft genomen, kan men ervan uitgaan dat het huwelijk ontwricht is. Indien men toch zou eisen dat men de ontwrichting zou moeten aantonen, glijdt men terug in het zoeken van een schuldige. Bij eenzijdig verzoek krijgt de andere partner evenwel de gelegenheid om een bemiddelingspoging te ondernemen.

De echtscheiding op grond van feiten wordt opgeheven, evenals de echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, deze laatste was al gegrond op het begrip duurzame ontwrichting maar het toekennen van onderhoudsgeld was nog steeds geconditioneerd door de «schuldvraag». Ook de echtscheiding bij onderlinge toestemming impliceert een ontwrichting. Indien partners het eens zijn over de scheidingsbeslissing dienen zij het verzoekschrift gezamenlijk in. In het andere geval gaat het om echtscheiding op eenzijdig verzoek. Wanneer de eis tot echtscheiding gemeenschappelijk wordt ingesteld, is het evenwel niet langer nodig (zoals bij de huidige EOT) dat de partners het eens zijn over alle gevolgen na de echtscheiding. Het is mogelijk om zonder (volledige) overeenkomst gezamenlijk de echtscheiding te vragen. Hetzelfde geldt voor een echtscheiding op eenzijdig verzoek (al of niet met (gedeeltelijke) overeenkomst over de gevolgen na echtscheiding).

De problematiek van «domestic violence» is gerekend in artikel 410, derde lid, van het Strafwetboek. Dit gegeven moet evenwel uit het scheidingsproces zelf gehouden worden. Het komt in dit voorstel enkel aan bod bij het (niet) toekennen van onderhoudsgeld. De echtgenoot die zich schuldig maakte aan het opzettelijk toebrengen van lichamelijk letsel verliest het recht op uitkering.

Een andere kijk op de huwelijksplichten die de persoon raken

De «persoonlijke» wederzijdse plichten, zijn niet afdwingbaar, noch in natura noch bij wijze van equivalent. De formulering van dergelijke plichten is dan ook weinig zinvol. De uitdrukkelijke vermelding van dergelijke plichten blijkt alleen betekenis te hebben in de aanduiding van de schuldige echtgenoot (bij niet naleving van de persoonlijke huwelijksplichten) bij een vordering tot echtscheiding.

Les personnes qui éprouvent une affection réciproque et décident de se mettre en ménage (et d'avoir ou non des relations sexuelles) et de s'occuper l'une de l'autre, vivent concrètement ces devoirs matrimoniaux personnels et n'ont besoin d'aucune norme juridique pour se comporter ainsi l'une envers l'autre. Il ne faut pas soumettre les aspects personnels des relations familiales entre adultes à des normes juridiques.

Il n'est pas opportun de soumettre ces comportements à des normes qui n'étaient utiles que pour désigner un « coupable » dans le cadre d'un « divorce avec faute et pénalité » qui n'est pas défendable et n'est plus acceptable. Au même titre que le divorce fondé sur une faute, il convient de bannir de notre droit les dispositions imposant des devoirs matrimoniaux personnels. Notre droit ne doit conserver que les droits et devoirs garantissant la satisfaction des besoins sociaux mutuels des époux.

Les conséquences pour les enfants communs

Les enfants sont soustraits à la procédure en divorce ou en séparation. C'est le tribunal de la jeunesse qui se saisit de tout ce qui a trait aux enfants. Tous les aspects afférents à la filiation et aux effets de celle-ci sont soustraits à la procédure en divorce et au juge saisi du divorce. Les accords conclus entre parents qui ne cohabitent pas (plus) peuvent être soumis pour entérinement au tribunal de la jeunesse. En cas de contestation entre les parents au sujet de leurs enfants communs, ils peuvent saisir le tribunal de la jeunesse. Les enfants seront donc traités de la même manière, que leurs parents soient (aient été) mariés ou non.

Procédure

La procédure doit rester la plus simple possible. Elle est introduite par voie de requête. Il doit être possible de mettre fin unilatéralement au contrat de mariage sans devoir invoquer des motifs de nature morale ou juridique et sans devoir passer par des procédures juridiques ou administratives complexes. Le fait qu'un des époux ne veuille pas poursuivre la vie commune témoigne en soi d'une grave désunion, de sorte qu'il faut lui permettre dans ce cas de mettre fin à la relation. On donne à l'autre époux l'occasion de contester le caractère irrémédiable de la désunion, mais il est impossible de poursuivre une relation si l'un des partenaires ne le veut pas.

Le divorce (au sens de dissolution du mariage) est prononcé, comme en France, par un jugement interlocutoire, nonobstant les éventuels points de désaccord quant aux effets du divorce. Les contestations éventuelles concernant les effets du divorce seront réglées

Personen die affectie voor elkaar voelen en besluiten te gaan samenwonen (en al dan niet een seksuele relatie te beleven) en voor elkaar te zorgen, beleven feitelijk de persoonlijke huwelijksplichten en hebben geen behoefte aan enige juridische normering om zich tegenover elkaar op die wijze te gedragen. Juridische normering van de persoonlijke aspecten van de gezinsrelaties tussen volwassenen moet uitgesloten worden.

Normering van die gedraging is onwenselijk en was enkel nuttig om een « schuldige » aan te duiden in het kader van een niet verdedigbare en niet langer aanvaardbare « schuld en boete-echtscheiding ». Samen met de echtscheiding op grond van schuld moet de oplegging van de persoonlijke huwelijksplichten uit ons recht verwijderd worden. Ons recht moet enkel die rechten en plichten behouden die de onderlinge sociale zekerheidsverschaffing tussen de echtgenoten moeten waarborgen.

Gevolgen voor de gemeenschappelijke kinderen

Kinderen worden uit de (echt)scheidingsprocedure gehouden. Alles wat betrekking heeft op de kinderen wordt bij de jeugdrechtbank aangebracht. Alles wat de afstamming betreft en de gevolgen van afstamming wordt ontrokken aan de echtscheidingsprocedure en de echtscheidingsrechter. Overeenkomsten tussen ouders die niet (meer) samenleven kunnen ter homologatie neergelegd worden bij de jeugdrechtbank. Indien er betwistingen zijn tussen de ouders over hun gemeenschappelijke kinderen kunnen zij zich wenden tot de jeugdrechtbank. Op die manier worden kinderen gelijk behandeld ongeacht of ze al dan niet ouders hebben die met elkaar gehuwd zijn (waren).

Procedure

De procedure moet zo eenvoudig mogelijk gehouden worden. De inleiding gebeurt bij verzoekschrift. Het moet mogelijk zijn om eenzijdig het huwelijkscontract te verbreken zonder zich te moeten beroepen op redenen van morele of juridische aard en zonder moeilijke juridische of administratieve procedures. Het feit dat één van de echtgenoten het huwelijk niet wil voortzetten, getuigt op zichzelf van een ernstige ontwrichting van het huwelijk en dan moet de mogelijkheid worden geboden om een einde te stellen aan de relatie. De andere echtgenoot wordt in de gelegenheid gesteld de duurzaamheid van de ontwrichting te keren, maar een relatie kan niet worden voortgezet als één van beiden dat niet wil.

De echtscheiding (in de zin van ontbinding van het huwelijk) wordt zoals in Frankrijk uitgesproken in een tussentijds vonnis, ongeacht de geschilpunten betreffende de gevolgen na echtscheiding. Eventuele betwistingen over de gevolgen na echtscheiding

par la suite. Le règlement de ces litiges peut en effet prendre un certain temps.

À défaut d'accord ou en cas d'accord partiel entre les partenaires au sujet des effets du divorce dans le chef des ex-époux, on peut envisager la possibilité de parvenir à un arrangement par l'entremise d'un médiateur en divorce agréé. C'est le juge qui propose cette médiation. Si les parties n'acceptent pas la proposition de faire appel à un médiateur en divorce et si elles ne parviennent pas à un accord, le juge tranchera lui-même les litiges, et ce, aussi bien dans le cas d'un divorce sur requête unilatérale que dans une procédure de divorce sur requête conjointe. Le juge dispose à cet effet des même moyens d'investigation que ceux qui lui sont actuellement accordés en référé. Le juge peut homologuer des accords partiels dans des jugements interlocutoires.

Les compétences du juge siégeant en référé sont maintenues. À défaut d'accord ou en cas d'accord partiel, le juge peut prendre des mesures provisoires.

La compétence du juge de paix d'ordonner des mesures urgentes et provisoires relatives à la personne et aux biens des époux et des enfants (article 223 du Code civil) est maintenue.

Pension alimentaire entre ex-époux

Principes de base

Compte tenu de la place qu'occupe le mariage dans la société, on peut affirmer que le fait de se marier implique toujours à tout le moins un engagement de solidarité et une responsabilité réciproque. Le partage des tâches ménagères et surtout l'investissement personnel dans la prise en charge des enfants entraînent des obligations dont le respect peut être imposé par la voie judiciaire, et ce, aussi bien pendant la vie commune qu'en cas de divorce. La pension peut être fixée au moment du divorce, mais aussi par décision judiciaire ultérieure. C'est au juge qu'il appartient de fixer concrètement tant le montant que la durée de l'obligation alimentaire, en tenant compte des besoins et des possibilités des parties. La pension doit être équitable vis-à-vis des deux ex-époux et peut être revue.

Il est unanimement admis que la pension entre ex-époux accordée (par le tribunal) sur la base de l'actuel article 301 du Code civil possède un double caractère : alimentaire et indemnitaire (Cas., 22 juin 1976, *Pas.*, 1967, I). Elle trouve son fondement dans la « culpabilité » du débiteur d'aliments, d'une part, et dans l'« innocence » du créancier d'aliments, d'autre part. Dans le cas d'un divorce sans faute, il faut rechercher un autre fondement. La pension alimentaire entre ex-époux ne peut posséder qu'un caractère

worden nadien beslecht. De beslechting van die geschilpunten kan immers lang duren.

Wanneer partners het niet of onvolledig eens zijn over de gevolgen voor ex-echtgenoten na echtscheiding kan gedacht worden aan de mogelijkheid om tot een vergelijk te komen via een erkend scheidingsbemiddelaar. De rechter stelt dit voor. Indien partijen niet instemmen met het voorstel zich te wenden tot een scheidingsbemiddelaar en de partijen niet tot een vergelijk komen, zal hij de betwistingen zelf oplossen, en dit zowel bij echtscheiding op eenzijdig verzoek als op gemeenschappelijk verzoek. De rechter beschikt daarvoor over dezelfde onderzoeks middelen als diegene die nu in kort geding worden toegekend. De rechter kan in tussentijdse vonnissen gedeeltelijke overeenkomsten bekrachtigen.

De bevoegdheden van de rechter zetelend in kort geding blijven gehandhaafd. In gevallen waarin er geen of onvolledige overeenkomst is, kan de rechter voorlopige maatregelen treffen.

De bevoegdheid van de vrederechter om dringende voorlopige maatregelen te bevelen betreffende de persoon en de goederen van de echtgenoten en kinderen (artikel 223 van het Burgerlijk Wetboek) blijft behouden.

Uitkeringtotlevensoronderhoudtussenex-echtgenoten

Basisprincipes

Rekening houdend met de maatschappelijke plaats van het huwelijk kan men stellen dat het aangaan van een huwelijk nog steeds minstens een engagement tot solidariteit en een wederzijds verantwoordelijkheid inhoudt. De huishoudelijke taakverdeling en vooral de investering in de zorgarbeid voor de kinderen brengt juridisch afdwingbare verbintenissen met zich mee, tijdens het samenwonen maar ook bij een echtscheiding. De uitkering kan vastgesteld worden bij echtscheiding of bij latere uitspraak. Het is aan de rechter om *in concreto* de uitkering — zowel het bedrag als de termijn — vast te stellen rekening houdend met behoeften en mogelijkheden van de partijen. De uitkering moet billijk zijn ten aanzien van beide ex-echtgenoten en is herzienbaar.

Algemeen wordt aangenomen dat de alimentatie tussen ex-echtgenoten krachtens het huidige artikel 301 van het Burgerlijk Wetboek een dubbel karakter bezit: alimentair en indemnitaire (Cass., 22 juni 1976, *Pas.*, 1967, I). De grondslag is gelegen in de 'schuld' van de onderhoudsuitkeringsplichtige enerzijds en in de 'onschuld' van de onderhoudsuitkeringsgerechtigde anderzijds. Bij een schuldloze echtscheiding moet men naar een andere grondslag zoeken. Onderhoudsuitkering tussen ex-echtgenoten

alimentaire, en ce sens qu'elle est basée sur l'état de besoin d'un des (ex-)partenaires. Étant donné que la question de la culpabilité ne se pose pas, l'aspect indemnitaire de la pension n'a plus de fondement. Les deux ex-époux conservent un droit à une pension et l'obligation alimentaire est donc réciproque. On ne peut toutefois pas assimiler cet état de besoin au nécessaire vital. Il s'agit en l'espèce d'un état de besoin au sens large, déterminé par référence au niveau de vie des époux pendant leur vie commune.

Il convient cependant de tenir compte de l'évolution des mentalités en ce qui concerne la place de la femme au sein de la famille et de la société. C'est à juste titre que le Conseil national des femmes affirme que les deux ex-partenaires doivent s'efforcer, dans la mesure du possible, d'assurer leur indépendance financière, étant donné qu'une dépendance alimentaire à vie ou de longue durée n'est pas de nature à favoriser l'émancipation du créancier d'aliments et que l'obligation alimentaire constitue parfois un fardeau excessivement lourd pour le débiteur d'aliments.

La génération actuelle doit tenir compte dès le départ du risque de séparation, ce qui implique notamment que l'on est responsable des choix que l'on effectue en ce qui concerne la planification de la carrière ou la personne qui aura la responsabilité des enfants éventuels. Lorsque des partenaires décident que l'un d'entre eux s'occupera exclusivement ou dans une large mesure du ménage et des enfants éventuels — tâche qui n'est pas rémunérée —, cette décision a des conséquences au moment où il est éventuellement mis un terme à la relation. Les époux et les candidats au mariage doivent évaluer et accepter les conséquences sociales et financières de leurs choix de vie.

Il arrive qu'un des époux se retire, de manière permanente ou temporaire, entièrement ou partiellement, du marché du travail (rémunéré) pour que l'autre époux puisse se consacrer entièrement à sa carrière. Les partenaires sont obligés d'effectuer (parfois implicitement) des choix lorsqu'ils se marient et au cours de leur mariage. Ces choix ne sont pas sans conséquence lorsqu'intervient un divorce ou une séparation. C'est ainsi que le choix — qui a été opéré (après mûre réflexion ou non) — de consacrer une grande partie de son temps à la tâche importante mais non rémunérée qui consiste à élever des enfants aura également des conséquences lorsque ces enfants seront autonomes. Ce choix réduit considérablement les chances que l'on a de pouvoir s'assumer (sur le plan économique). Il ne sera en effet plus possible, à ce moment-là, de se présenter sur le marché de l'emploi comme si l'on était plus jeune et de saisir les mêmes opportunités que celles que l'on aurait eues si l'on avait effectué au départ un autre choix (de vie). Les chances d'insertion des femmes dans le circuit du travail se sont accrues au cours des dernières décen-

kan enkel een alimentair karakter bezitten: dit is de behoeftigheid van één van de (ex)partners. Vermits de schuldvraag vervalt, heeft ook het indemnitaire aspect van de uitkering niet langer een grond. Beide gewezen echtgenoten behouden een recht op uitkering. De onderhoudsplicht is dus wederkerig. Deze behoeftigheid mag men echter niet gelijk stellen aan het levensnoodzakelijke. Het betreft hier een behoeftigheid in ruime zin met referentie naar de levensstandaard van de echtgenoten tijdens het samenleven.

Men moet wel rekening houden met de zich wijzende inzichten over de plaats van de vrouw in gezin en maatschappij. De Nationale Vrouwenraad stelt terecht dat beide ex-partners in de mate van het mogelijke moeten streven naar financiële onafhankelijkheid omdat levenslange of langdurige afhankelijkheid van onderhoudsgeld de emancipatie van de onderhoudsgerechtigde niet bevordert en omdat alimentatieplicht soms een onrechtvaardig zware last vormt voor de onderhoudsplichtige.

De huidige generatie dient het risico van scheiden van bij de aanvang te verrekenen. Dit houdt ondermeer in dat men verantwoordelijk is voor de keuzes die men maakt rond carrièreplanning of verantwoordelijkheid voor eventuele kinderen. Wanneer partners ervoor kiezen dat een van beiden uitsluitend of grotendeels de onbetaalde zorg voor het huishouden en eventuele kinderen op zich neemt, heeft dit gevolgen op het ogenblik dat de relatie eventueel wordt beëindigd. Echtgenoten en de kandidaat-echtgenoten moeten de sociale en financiële gevolgen van hun maatschappelijke keuzes inschatten en aanvaarden.

Het komt voor dat een echtgenoot zich, permanent of tijdelijk, volledig of gedeeltelijk uit de (betaalde) arbeidsmarkt heeft teruggetrokken zodat de andere echtgenoot zich volledig kan wijden aan de uitbouw van zijn carrière. Bij het aangaan van het huwelijk en in de loop van het huwelijk zijn de partners verplicht (soms impliciet) keuzes te maken. Deze keuzes hebben een invloed op het moment van een (echt)scheiding. Zo zal de eens gemaakte keuze (al dan niet weloverwogen) een groot deel van zijn tijd te besteden aan de belangrijke en onbezoldigde taak van het grootbrengen van kinderen ook doorwerken wanneer die kinderen zelfstandig zijn. De kansen om (economisch) voor zichzelf in te kunnen staan worden aanzienlijk aangetast door deze keuze. Het is dan immers niet meer mogelijk zich op de arbeidsmarkt te begeven alsof men jonger was en dezelfde kansen te benutten die men zou gehad hebben indien men oorspronkelijk een andere (levens)keuze zou gemaakt hebben. De kansen van vrouwen op de arbeidsmarkt zijn als gevolg van betere opleiding en wetgeving de afgelopen decennia gestegen. In afwe-

nies grâce à l'amélioration de la formation et de la législation. Si elles n'avaient pas d'enfants, les femmes pourraient en principe assurer leur propre sécurité d'existence, en particulier dans une société offrant également une protection collective contre les risques économiques tels que le chômage et l'incapacité de travail. Il faut se garder d'accentuer inutilement la dépendance (et, partant, l'inégalité) d'un sexe donné en lui offrant une protection particulière.

Le juge doit tenir compte de la capacité de gain réelle des futurs ex-époux et, notamment, examiner qui «a la charge» des enfants et du ménage.

Celui qui est en mesure de subvenir entièrement à ses besoins par son travail ou par ses biens n'a pas droit à une pension alimentaire(1).

Cela signifie que les partenaires qui sont totalement autonomes sur le plan financier ou économique ne peuvent prétendre à une pension alimentaire. Pour les autres, le juge doit déterminer la période pendant laquelle la pension alimentaire doit être versée, en se basant sur un certain nombre de critères fixés par la loi, tels que l'âge, la durée du mariage, le niveau de formation, les enfants à charge, la situation sur le marché du travail, etc. Lors de la fixation de la durée de cette pension alimentaire, le juge doit également tenir compte, le cas échéant, du fait qu'un des deux partenaires a sacrifié ses chances de s'épanouir sur le plan social ou professionnel ou d'acquérir une autonomie financière, par exemple, pour élever les enfants ou s'occuper du ménage.

Le partage des tâches ménagères et surtout l'investissement dans la prise en charge des enfants entraîne des obligations dont le respect peut être imposé en justice, aussi bien pendant la vie commune qu'en cas de divorce. La présence d'un ou de plusieurs enfants a d'importantes conséquences sur les activités ménagères et la répartition des activités professionnelles entre les partenaires. La réduction de la durée du travail d'un des conjoints impliquera qu'il ne pourra plus assurer seul sa propre subsistance et affaiblira en outre ses chances de trouver un emploi lorsque les enfants seront devenus plus autonomes. Si les parents se partagent la prise en charge (de manière plus ou moins égale), ils devront consentir tous deux des compromis en ce qui concerne l'évolution de leur carrière.

La pension peut être fixée lors du divorce, ou ultérieurement. La révision de la décision judiciaire en matière de pension alimentaire exige des faits nouveaux et des circonstances nouvelles. Une pension après divorce peut être réclamée devant le juge de paix

zigheid van kinderen zouden vrouwen in principe voor hun eigen bestaanszekerheid kunnen instaan, zeker in een maatschappij waarin ook een collectieve bescherming tegen economische risico's als werkloosheid en arbeidsongeschiktheid georganiseerd is. Men moet de afhankelijkheid (en daardoor de ongelijkheid) van een bepaald geslacht niet onnodig bevorderen door bijzondere bescherming.

De rechter moet rekening houden met het verdienvermogen van de toekomstige ex-echtgenoten *in concreto* en onder meer rekening houden met wie «belast is» met de kinderlast en zorg voor het huishouden.

Wie in staat is met zijn arbeid of goederen geheel in zijn behoeften te voorzien, heeft geen recht op alimentatie(1).

Dit betekent dat partners die financieel of economisch geheel onafhankelijk zijn geen beroep kunnen doen op alimentatiegeld. Voor de anderen moet de rechter aan de hand van een aantal door de wet vastgelegde criteria zoals leeftijd, duur van het huwelijk, opleidingsniveau, kinderlast, toestand van de arbeidsmarkt, enz. nagaan voor welke periode de uitkering van onderhoudsgeld noodzakelijk is. Het feit dat een van beide partners kansen op maatschappelijke of professionele ontplooiing of op financiële zelfstandigheid heeft opgeofferd om bijvoorbeeld kinderen op te voeden, het huishouden te doen, moet desgevallend mee in rekening gebracht worden bij het bepalen van de duur van dit onderhoudsgeld.

De huishoudelijke taakverdeling en vooral de investering in de zorgarbeid voor de kinderen brengt juridisch afdwingbare verbintenissen met zich mee, tijdens het samenwonen maar ook bij een eventuele echtscheiding. Een kind (kinderen) brengt belangrijke gevolgen voor de huishoudelijke werkbelasting en de arbeidsverdeling tussen de partners met zich mee. In het geval van arbeidsduurvermindering zal dit ook inhouden dat de betrokkenen niet meer alleen voor het eigen levensonderhoud kan instaan. Bovendien heeft dit een negatieve invloed op de kansen op tewerkstelling wanneer de kinderen meer zelfstandig geworden zijn. Indien echtgenoten de zorgarbeid (min of meer gelijk) verdelen zullen zij beiden compromissen moeten maken bij het uitbouwen van een loopbaan.

De uitkering kan vastgesteld worden bij echtscheiding of bij latere uitspraak. De herziening van de rechterlijke beslissing inzake onderhoudsgeld vereist nieuwe feiten of nieuwe omstandigheden. Een uitkering na echtscheiding kan voor het eerst na jaren na de

(1) Voir notamment, Baeteman, G., Gerlo, J., Guldix, E., et autres, «Overzicht van rechtspraak personen en familierecht 1988-1994», TPR, 1999, n° 418.

(1) Zie onder andere, Baeteman, G., Gerlo, J., Guldix, E., en andere, «Overzicht van rechtspraak personen en familierecht 1988-1994», TPR, 1999, nr. 418.

plusieurs années après le divorce. Il est souhaitable de préciser qu'il est interdit de renoncer au droit à la pension alimentaire, afin de protéger la partie éventuellement plus faible.

Critères d'octroi des aliments; montant de la pension et modalités

Le juge devra tenir compte de certains critères lors de l'octroi d'une pension alimentaire.

Étant donné que ces critères peuvent évoluer au fil du temps, de même que la situation, les revenus et les charges des deux anciens partenaires, la décision doit pouvoir être réexaminée en fonction :

- des besoins et revenus respectifs et de la possibilité d'acquérir des revenus. La législation actuelle prévoit également la prise en considération des revenus et possibilités de l'éventuel créancier alimentaire. En général, compte tenu du degré d'émancipation des individus dans notre société moderne, une personne sans enfant à charge est censée être plus ou moins en mesure d'assurer son autonomie sur le plan économique. Il appartiendra toutefois au juge de vérifier soigneusement si tel est le cas. Ce dernier se prononcera sur la base d'éléments concrets (diplômes, aptitudes, santé, expérience professionnelle, vie de famille, etc.);

- de la charge d'enfant(s). Le juge tiendra également compte de la charge d'enfants après le divorce. Dans quelle mesure peut-on exiger de l'ancien partenaire qui a la charge des enfants qu'il travaille à temps plein et qu'il s'occupe seul des enfants et du ménage ? La charge d'enfants a des implications considérables en termes de soins et de travaux ménagers. Le partenaire qui doit subitement assumer seul une telle charge peut se trouver dans l'impossibilité de combiner la charge des enfants et un travail (rémunéré) et, par conséquent, être obligé de réduire son activité professionnelle. L'importance de la charge découlant des soins prodigués aux enfants dépendra notamment du nombre d'enfants et de leur âge. Même si les enfants sont ou deviennent autonomes, le juge devra tenir compte du fait que les possibilités d'insertion professionnelle sont (peuvent être) fortement réduites en l'absence d'expérience professionnelle et de formation. C'est précisément en raison des soins, si importants pour la société, qu'il a prodigués aux enfants que le parent concerné voit, dans de nombreux cas, ses chances de trouver un emploi se réduire fortement. Si les deux anciens partenaires se partagent la charge des enfants, le juge devra également en tenir compte;

- de la détérioration de la position sur le marché du travail due notamment, au mariage et à la répartition (convenue) des tâches/rôles au sein du couple. Cette détérioration peut donner lieu à une obligation alimentaire dans le chef de l'ex-époux. La pénurie

echtscheiding bij de vrederechter gevorderd worden. Het is wenselijk te stellen dat verzaaking aan het recht op onderhoudsuitkering niet kan, gelet op de bescherming van de eventueel zwakkere partij.

Criteria voor toekennen van onderhoudsgeld; bedrag van de uitkering en nadere modaliteiten

Bij het toekennen van een onderhoudsuitkering dient de rechter rekening te houden met bepaalde criteria.

Aangezien deze criteria in de loop der tijd kunnen wijzigen, evenals de leefsituatie, de inkomsten en de lasten van beide ex-partners, moet de beslissing kunnen worden herzien in functie van :

- de respectievelijke behoeften en inkomsten en de mogelijkheid om inkomsten te verwerven. Ook volgens de huidige wetgeving wordt rekening gehouden met de inkomsten en mogelijkheden van de eventuele uitkeringsgerechtigde. In het algemeen wordt, rekening houdend met de emancipatie in onze moderne samenleving, verwacht dat een persoon zonder kinderlast meestal in de mogelijkheid is economisch min of meer onafhankelijk te zijn. Het is evenwel aan de rechter om dit zorgvuldig na te gaan. Hij zal beslissen op basis van concrete omstandigheden (diploma's, vaardigheden, gezondheid, werkervaring, gezinsleven, ...);

- de kinderlast. Hierbij moet de rechter ook rekening houden met de kinderlast na echtscheiding. In welke mate kan gevergd worden dat een partner met kinderlast fulltime gaat werken en alleen instaat voor de zorg voor de kinderen en het huishouden ? Kinderen impliceren belangrijke gevolgen voor de zorgarbeid en de huishoudelijke werkbelasting. Het feit dat een partner er plotseling alleen voorstaat kan inhouden dat een onmogelijke combinatie van kinderlast met (betaalde) arbeid deze verplicht minder te gaan werken dan voor de scheiding. Hoe belastend de zorgarbeid is voor de kinderen hangt ondermeer af van het aantal kinderen en de leeftijden van de kinderen. Ook indien de kinderen onafhankelijk zijn of worden moet de rechter ermee rekening houden dat de kansen op de arbeidsmarkt sterk gereduceerd (kunnen) zijn door gebrek aan werkervaring en opleiding. Het is net door de maatschappelijk relevante zorgarbeid voor de kinderen dat de kansen op de arbeidsmarkt in vele gevallen drastisch worden herleid. Wanneer beide ex-echtgenoten de zorgarbeid voor de kinderen verdelen, dient met deze verdeling rekening gehouden te worden;

- een minder goede positie op de arbeidsmarkt die mee het gevolg is van het huwelijk en de daarin (gekozen) werk/rolverdeling. Dit kan leiden tot een onderhoudsplicht van de ex-echtgenoot. Een tekort aan werkgelegenheid als algemeen maatschappelijk

d'emplois en tant que phénomène social généralisé ne peut toutefois pas être résolu par une obligation alimentaire;

— des convictions sociales, culturelles, religieuses du milieu auquel appartenaient les époux. Dans certains milieux, compte tenu des conceptions qui y règnent en ce qui concerne la place de la femme dans la société (répartition des tâches/rôles), on ne peut pas demander que la femme pourvoie elle-même à son entretien. Le processus de l'émancipation de la femme n'est pas encore terminé;

— de la durée de la vie commune. C'est la durée de la cohabitation qui est déterminante et non la durée du mariage. C'est en effet par la vie en commun que le mariage remplit sa fonction de «sécurité sociale»;

Tout retournement de la situation en matière de besoins et de ressources des ex-époux entraîne — dans la logique du divorce sans faute — un retournement de la situation en matière d'obligation alimentaire.

En principe, dans le cadre d'un divorce sans faute, le droit aux aliments est réciproque. L'ex-époux qui est indigne de succéder pour l'une des causes d'exclusion prévues à l'article 727 du Code civil perd le droit aux aliments. L'ex-époux qui a été condamné pour violences et sévices envers l'autre époux perd également le droit aux aliments.

probleem mag evenwel niet worden opgelost door een onderhoudsplicht;

— de maatschappelijke, culturele, religieuze opvattingen die leefden in de kring waartoe de echtgenoten behoorden. In sommige kringen kan men gezien de heersende opvattingen over de plaats van de vrouw in de samenleving, (taak/rolverdeling) niet vragen dat zij zelf in haar onderhoud zou voorzien. Het emancipatieproces van de vrouw is nog niet ten einde;

— de duurtijd van het samenleven. Het is de duurtijd van het samenwonen dat doorslaggevend is, niet de duurtijd van het huwelijk. Het is immers door de samenwoning dat het huwelijk zijn «sociale zekerheidsfunctie» vervult.

Een omgekeerde evolutie in behoeften en bestaansmiddelen van de ex-echtgenoten, leidt — in een logica van een schuldloze echtscheiding — tot een omkering inzake de gehoudenheid tot het betalen van een uitkering.

In principe is het recht op onderhoud in een schuldloze echtscheiding wederkerig. De ex-echtgenoot die onwaardig is om te erven wegens één van de uitsluitingsgronden bepaald in artikel 727 van het Burgerlijk Wetboek verliest het recht op alimentatie. De ex-echtgenoot die veroordeeld werd wegens gewelddaden of mishandelingen jegens de andere echtgenoot verliest eveneens het recht op uitkering.

Le montant de la pension

— doit être équitable pour les deux ex-époux;

— ne peut conduire à une interprétation stricte de la notion de besoin, à savoir ce qui est vital. Le juge doit tenir compte de l'engagement qui a été pris et de la solidarité entrant en considération pour fixer le montant de la pension alimentaire. Est indigent, celui qui ne peut pas subvenir seul (totalement) à ses besoins. Lorsqu'il détermine les besoins, le juge peut tenir compte du niveau de vie des époux au cours de leur vie commune. D'une façon générale, le niveau de référence tel qu'il existait au cours de la vie commune ne pourra plus être atteint. S'il est raisonnable qu'un des ex-époux ne travaille qu'à temps partiel pour s'occuper des enfants et assurer leur éducation, le juge peut en tenir compte;

— doit tenir compte des moyens financiers du débiteur d'aliments. Ces moyens financiers peuvent augmenter ou diminuer à la suite d'un remariage ou d'une nouvelle cohabitation. La Cour de cassation estime que les charges découlant du nouveau mariage et, plus particulièrement, de l'entretien des enfants de la nouvelle épouse ont une incidence sur la capacité

Het bedrag van de uitkering

— moet billijk zijn ten aanzien van beide ex-echtgenoten;

— mag niet leiden tot het opvatten van behoeftigheid in enge zin, namelijk als het levensnoodzaakelijke. De rechter moet rekening houden met het aangebrachte engagement en solidariteit die van invloed is bij het vaststellen van een onderhoudsuitkering. Men is behoeftig als men zelf niet (geheel) kan voorzien in zijn behoeften. Bij het vaststellen van de behoeften kan de rechter rekening houden met de levensstandaard van de echtgenoten tijdens het samenleven. In het algemeen zal de referentiestandaard zoals tijdens het samenleven niet haalbaar zijn. Indien het redelijk is dat een ex-echtgenoot slechts deeltijds gaat werken in verband met de opvoeding en zorg voor de kinderen kan de rechter hiermee rekening houden;

— dient rekening te houden met de draagkracht van de uitkeringsplichtige. De draagkracht van de uitkeringsplichtige kan vermeerderd of verminderd worden door een nieuw huwelijk of samenwoning. Volgens het Hof van Cassatie hebben de lasten uit het nieuwe huwelijk van de schuldenaar en meer bepaald met betrekking tot het onderhoud van de kinderen

financière du débiteur(1). Si le débiteur assume la prise en charge d'un nouveau partenaire et d'enfants, la pension peut chaque fois être réduite. Le droit à la pension alimentaire de l'ancien époux et les droits d'un éventuel nouvel époux et des enfants à éduquer sont placés sur le même plan. L'obligation des parents d'entretenir, d'élever leurs enfants et de leur donner une formation adéquate (article 205 du Code civil) prime. Une jurisprudence récente estime, à juste titre, que l'obligation d'entretien particulière à l'égard des enfants prime même le devoir de secours entre les époux et, *a fortiori*, l'obligation alimentaire entre d'anciens époux(2).

La durée de l'obligation alimentaire

— Dépend de la durée de la vie commune, de la durée de la séparation de fait et de l'existence ou non d'enfants. Les prétentions fondées sur une courte période ont moins de force que celles qui se fondent sur une longue période de vie commune. Il ne paraît ni raisonnable ni juste — hormis circonstances exceptionnelles — d'obliger un ex-époux à payer des aliments pendant toute sa vie après une courte période de vie commune (mois de cinq ans) dont n'est issu aucun enfant(3);

— est susceptible de révision si les circonstances changent;

— permet, conformément à l'actuel article 301 du Code civil — qui permet déjà également de tenir compte des possibilités de l'époux innocent — de limiter l'obligation dans le temps: les aliments sont accordés jusqu'à ce que l'ex-époux soit capable de subvenir entièrement à ses besoins;

— varie selon la durée de la dépendance des enfants. Même si les enfants sont ou deviennent indépendants, le juge doit tenir compte du fait que les possibilités de l'ex-époux de trouver sa place sur le marché du travail sont (peuvent être) fortement réduites en raison de son expérience professionnelle et de son manque de formation. C'est précisément pour qu'il s'occupe des enfants, tâche sociale importante

van zijn nieuwe echtgenote invloed op de draagkracht(1). Als de uitkeringsplichtige de zorg voor een andere partner en voor kinderen op zich neemt, kan dit telkens tot vermindering van de alimentatie leiden. Het alimentatierecht van een ex-echtgenoot en de rechten van een eventuele nieuwe echtgenoot en opvoedingsbehoevende kinderen staan op dezelfde hoogte. De verplichting van de ouders levensonderhoud, opvoeding en passende opleiding te verschaffen (artikel 205 van het Burgerlijk Wetboek) primeert. Volgens recente rechtspraak primeert terecht de bijzondere onderhoudsverplichting jegens de kinderen zelfs op de hulpverplichting tussen echtgenoten en *a fortiori* de onderhoudsverplichting tussen gewezen echtgenoten(2).

De termijn van de uitkering

— hangt af van de duur van het samenleven, de duur van het reeds feitelijk gescheiden leven en het feit of er al dan niet kinderen zijn. Aanspraken op grond van een kort engagement zijn minder sterk dan aanspraken geworteld in een samenleven van lange duur. Het lijkt niet redelijk noch rechtvaardig om — behoudens uitzonderlijke omstandigheden — na een korthoudend (minder dan 5 jaar) en kinderloos samenleven een ex-partner levenslange alimentatie te doen betalen(3);

— is vatbaar voor herziening in geval van gewijzigde omstandigheden;

— maakt het, overeenkomstig het huidige artikel 301 van het Burgerlijk Wetboek — dat ook reeds toelaat om rekening te houden met de «mogelijkheden» van de onschuldige echtgenoot — mogelijk de uitkering in tijd te beperken: de uitkering wordt toegekend tot de ex-echtgenoot in de mogelijkheid zal zijn ten volle voor zichzelf te zorgen;

— varieert volgens de duur van de afhankelijkheid van de kinderen. Ook indien de kinderen onafhankelijk zijn of worden moet de rechter ermee rekening houden dat de kansen op de arbeidsmarkt sterk gereduceerd (kunnen) zijn door gebrek aan werkervaring en opleiding. Het is net door de maatschappelijk relevante zorgarbeid voor de kinderen dat de kansen op de arbeidsmarkt in vele gevallen drastisch worden

(1) Cass., 21 avril 1983, *JT*, 1983, note Afschrift, T.; «Personen- en familierecht. Artikelsgewijze commentaar met overzicht van rechtspraak en rechtsleer», Code civil, article 301-15.

(2) Voir notamment, Baeteman, G., Gerlo, J., Guldix, E., et autres, «Overzicht van rechtspraak personen en familierecht, 1988-1994», *TPR*, 1999, n° 433.

(3) La Cour de cassation a estimé que, vu les circonstances, la limitation dans le temps ne déroge en rien à l'actuel article 301 du Code civil (Cass., 15 mars 1991, *RW*, 1991-1992, 45, note Gerlo, J.; Baeteman, G., Gerlo, J., Guldix, E., et d'autres, «Overzicht van rechtspraak personen en familierecht, 1988-1994», *TPR*, 1999, n° 484).

(1) Cass., 21 april 1983, *JT*, 1983, noot Afschrift, T.; «Personen- en familierecht. Artikelsgewijze commentaar met overzicht van rechtspraak en rechtsleer», Burgerlijk Wetboek, artikel 301-15.

(2) Zie onder andere, Baeteman, G., Gerlo, J., Guldix, E., et autres, «Overzicht van rechtspraak personen en familierecht, 1988-1994», *TPR*, 1999, nr. 433.

(3) Volgens het Hof van Cassatie doet de beperking in de tijd — gezien de omstandigheden — geen afbreuk aan het huidige artikel 301 van het Burgerlijk Wetboek (Cass., 15 maart 1991, *RW*, 1991-1992, 45, noot Gerlo, J.; Baeteman, G., Gerlo, J., Guldix, E., et autres, «Overzicht van rechtspraak personen en familierecht, 1988-1994», *TPR*, 1999, nr. 484).

est que, dans de nombreux cas, l'ex-époux voit ses possibilités considérablement réduites sur le marché du travail. Si les ex-époux se partagent la charge des enfants, il faut tenir compte de cette répartition.

— dépend du passé professionnel, des perspectives d'emploi et de la formation de l'homme et de la femme; de la possibilité d'étudier, de suivre une formation ou un recyclage et de la durée de ces activités.

Une convention fixant une pension alimentaire a la même valeur qu'un jugement accordant une pension alimentaire: elle peut être modifiée par une convention ou par un jugement. En dépit d'une disposition contraire, le juge peut, à la demande de la partie la plus diligente, modifier une convention lorsque surviennent des changements importants qui ont pour effet que le respect de la convention ne se justifierait ni au regard la raison ni au regard de l'équité.

Dans des arrêts récents, la Cour de cassation a confirmé que la convention conclue sur la base de l'actuel article 1288, 4^e, du Code judiciaire, en vertu de laquelle le demandeur s'est engagé à payer une pension alimentaire au défendeur, est uniquement soumise aux règles régissant les conventions. Les conventions légalement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites et ne peuvent être révoquées que de leur consentement mutuel, ou pour les causes que la loi autorise (article 1134 du Code civil).

Il convient de prévoir dans la loi que lorsque surviennent des changements importants qui ont pour effet que le respect de la convention ne se justifierait ni au regard la raison ni au regard de l'équité, le juge peut modifier la convention à la demande de la partie la plus diligente.

Pour les personnes incapables de manifester leur volonté, il est prévu qu'elles seront représentées. Il en est actuellement ainsi en cas de divorce pour cause de séparation de fait lorsque cette séparation de fait est la conséquence de l'état de démence ou de l'état grave de déséquilibre mental de l'autre époux. Le terme «démence» est désuet. En outre, il convient de prévoir des règles pour le cas où un des partenaires se trouve dans le coma (un coma de longue durée). L'expression «incapacité de manifester sa volonté» est plus large. L'époux incapable de manifester sa volonté est représenté par son tuteur, par son administrateur général ou spécial, ou à défaut de ceux-ci, par un administrateur *ad hoc* désigné préalablement par le président du tribunal à la demande de la partie demanderesse.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article 2

Le mariage est une relation personnelle, qui suppose une liberté et une autodétermination. Il n'y a

herleid. Wanneer beide ex-echtgenoten de zorgarbeid voor de kinderen verdelen, dient met deze verdeling rekening gehouden te worden;

— hangt af van het beroepsverleden, de arbeids-toekomst en de opleiding van de man en de vrouw; de mogelijkheid en duur van de studie, scholing of bij-scholing.

Een onderhoudsovereenkomst die een onderhoudsgeld vaststelt heeft dezelfde waarde als een onderhoudsvonnis: zij kan door een overeenkomst of door een vonnis worden gewijzigd. Ondanks een andersluidend beding kan de rechter op verzoek van de meest gereide partij de overeenkomst wijzigen wanneer zich ingrijpende wijzigingen voordoen die met zich meebrengen dat de overeenkomst naar maatstaven van redelijkheid en billijkheid niet kan worden nagekomen.

In recente cassatiearresten wordt bevestigd dat de overeenkomst gesloten op grond van het huidige artikel 1288, 4^e, van het Gerechtelijk Wetboek, waarbij de eiser de verplichting op zich nam verweerde een uitkering tot levensonderhoud te betalen, uitsluitend onderworpen is aan de regels betreffende de overeenkomsten. De overeenkomst die wettig is aangegaan strekt partijen tot wet en kan niet worden herroepen dan met wederzijdse toestemming van partijen of op gronden door de wet erkend (1134 van het Burgerlijk Wetboek).

Het is wenselijk hier wettelijk te voorzien dat, wanneer ingrijpende wijzigingen zich voordoen die met zich meebrengen dat de overeenkomst naar maatstaven van redelijkheid en billijkheid niet kan worden nagekomen, de rechter op verzoek van de meest gereide partij de overeenkomst kan wijzigen.

Voor wilsongeschikten wordt voorzien in een vertegenwoordiging. Dit is momenteel reeds het geval voor echtscheiding op grond van feitelijke scheiding indien die feitelijke scheiding het gevolg is van de toestand van krankzinnigheid of van diepe geestesgestoordheid. Krankzinnigheid is een verouderde term. Men moet ook in een regeling voorzien wanneer één van de partners zich in een (langdurige) coma bevindt. De term wilsongeschiktheid is ruimer. De wilsongeschikte echtgenoot wordt vertegenwoordigd door zijn voogd, zijn algemene of bijzondere bewindvoerder, of bij gebreke daarvan, door een beheerder *ad hoc* vooraf door de voorzitter van de rechtbank aangewezen op verzoek van de eisende partij.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Het huwelijk is een persoonlijke relatie. Dit onderstelt vrijheid en zelfbepaling. Er is geen sprake van

pas de liberté personnelle si le contenu de cette relation est imposé. L'obligation d'habiter ensemble, le devoir mutuel de fidélité et d'assistance (d'affection) n'avaient leur utilité que dans le cas d'un divorce basé sur le principe de la faute et de la sanction. Ces obligations ont perdu leur raison d'être avec l'instauration du divorce sans faute. Seul le devoir de secours, qui a une fonction socio-économique, reste pertinent. Le devoir de secours est l'obligation de contribuer aux charges du ménage. Il s'agit d'une obligation d'entretien entre époux pendant le mariage.

Article 3

Cet article instaure une distinction entre la requête unilatérale et la requête conjointe. Il fixe également les modalités de la représentation d'un conjoint incapable de manifester sa volonté.

Article 4

Le nouvel article 230 du Code civil ne connaît plus que la désunion irrémédiable comme cause de divorce. La volonté de l'un des époux de ne pas poursuivre le mariage témoigne en soi d'une désunion des époux, de sorte qu'il faut lui permettre de mettre fin à la relation. En cas de dépôt d'une requête unilatérale, l'autre partie peut demander au juge de tenter une médiation. L'absence de demande en ce sens ou la persistance de la désunion malgré la tentative de médiation fait naître une présomption irréfragable que la désunion est irrémédiable.

Article 5

Cet article supprime les causes de divorce, désormais superflues, que sont la séparation de fait et le consentement mutuel. Le divorce par consentement mutuel est remplacé par le divorce sur requête conjointe.

Article 7

Toutes les dispositions qui pénalisent l'époux «coupable» sont adaptées conformément à l'esprit de la présente proposition de loi. Les avantages dont il est question englobent à la fois les avantages prévus par l'actuel article 299 et les avantages prévus par l'actuel article 300.

Article 8

Le nouvel article 300 du Code civil règle la question de la pension alimentaire entre ex-époux.

persoonlijke vrijheid indien de inhoud van die relatie dwingend wordt vastgelegd. De verplichting tot samenwoning, trouw en bijstand (affectie) waren enkel nuttig in een echtscheiding die het schuld-en-boeteprincipe hanteerde. Met de invoering van de schuldboze echtscheiding hebben deze verplichtingen hun bestaansreden verloren. Enkel de verplichting tot hulp, die een socio-economische functie heeft, blijft zinvol. De hulppligt is de verplichting tot bijdrage in de lasten van het huwelijk. De hulppligt is een onderhoudsverplichting tussen echtgenoten tijdens het huwelijk.

Artikel 3

Dit artikel voert het onderscheid in tussen het eenzijdig verzoekschrift en het gemeenschappelijk verzoekschrift. Dit artikel voorziet eveneens in een regeling voor vertegenwoordiging van een wilsongeschikte echtgenoot.

Artikel 4

Volgens het nieuwe artikel 230 van het Burgerlijk Wetboek is de duurzame ontwrichting de enige grond tot echtscheiding. Het feit dat één van de echtgenoten het huwelijk niet wil voortzetten, getuigt op zichzelf van een ontwrichting van het huwelijk en dan moet de mogelijkheid worden geboden om een einde te stellen aan de relatie. Wanneer het verzoek tot echtscheiding eenzijdig wordt neergelegd, kan de andere partij de rechter verzoeken om een bemiddelingspoging in te lassen. Gebeurt dit niet, of indien de bemiddelingspoging de ontwrichting van de relatie tussen beide partners niet kan herstellen, is er een onweerlegbaar vermoeden dat het huwelijk duurzaam ontwricht is.

Artikel 5

Deze bepaling heft de overbodig geworden echtscheidinggronden (feitelijke scheiding en onderlinge toestemming) op. Echtscheiding door onderlinge toestemming wordt vervangen door echtscheiding op gemeenschappelijk verzoek.

Artikel 7

Alle verwijzingen naar het bestraffen van de «schuldige» echtgenoot, worden aangepast naar de geest van dit wetsvoorstel. De voordelen waarnaar wordt verwezen in dit artikel, bevatten zowel de voordelen uit het bestaande artikel 299 als die uit het bestaande artikel 300.

Artikel 8

Het nieuwe artikel 300 van het Burgerlijk Wetboek bevat de regeling voor de onderhoudsuitkering tussen gewezen echtgenoten.

La pension alimentaire entre ex-époux ne peut avoir qu'un caractère alimentaire: elle doit être motivée par le besoin de l'un des (anciens) partenaires.

Les deux ex-époux conservent un droit à une pension alimentaire. L'obligation alimentaire est donc réciproque. L'état de besoin ne peut toutefois se réduire à ce qui est nécessaire pour vivre. Il s'agit en l'occurrence d'un besoin au sens large, qui est apprécié par rapport au niveau de vie qu'avaient les époux durant leur vie commune.

Les partenaires sont amenés à faire (parfois implicitement) des choix lorsqu'ils se marient et au cours de leur mariage. Ces choix ne sont pas sans effet au moment du divorce (ou de la séparation). C'est ainsi que le choix fait un jour par l'un des partenaires de consacrer une grande partie de son temps à la tâche importante et non rémunérée qui consiste à élever les enfants continuera à faire sentir ses effets une fois que ces enfants seront devenus indépendants. Ce choix limite considérablement les possibilités du partenaire concerné de se prendre en charge économiquement. La répartition des tâches ménagères et, surtout, l'investissement qui consiste à s'occuper des enfants entraînent des obligations juridiquement contraintes, y compris en cas de divorce.

Le juge doit tenir compte des conceptions sociales, culturelles et religieuses qui prévalent dans le milieu auquel appartenaient les époux.

La pension alimentaire peut être fixée lors du divorce ou par un jugement ultérieur. La révision de la décision judiciaire relative aux aliments est subordonnée à la survenance de faits ou de circonstances nouveaux. Une demande de pension alimentaire peut n'être introduite auprès du juge de paix que quelques années après le divorce.

Cet article confère au juge un pouvoir discrétaire particulièrement étendu pour statuer, compte tenu de circonstances concrètes (besoins des parties, possibilités financières, durée de la vie commune, possibilité de se procurer un revenu, charge d'enfants, santé, etc.), sur l'octroi ou non d'une pension alimentaire, sur le montant de celle-ci et éventuellement sur sa durée.

Cet article prévoit également (par analogie avec l'autorisation de percevoir les revenus à l'exclusion du conjoint prévue par l'article 221 du Code civil qui règle la contribution aux charges du mariage) la possibilité d'autoriser l'autre conjoint à percevoir les revenus du conjoint qui se soustrait à son obligation alimentaire.

Le remariage ou la nouvelle cohabitation du créancier d'aliments fait cesser ou suspend le droit aux aliments. Afin d'éviter que le fait de passer une seule nuit ou d'avoir une brève relation avec une autre

De onderhoudsuitkering tussen ex-echtgenoten kan enkel een alimentair karakter bezitten: dit is de behoeftigheid van één van de (ex)partners.

Beide gewezen echtgenoten behouden een recht op uitkering. De onderhoudsplicht is dus wederkerig. Deze behoeftigheid mag men echter niet gelijk stellen aan het levensnoodzakelijke. Het betreft hier een behoeftigheid in ruime zin met referentie naar de levensstandaard van de echtgenoten tijdens het samenleven.

Bij het aangaan van het huwelijk en in de loop van het huwelijk zijn de partners verplicht (soms impliciet) keuzes te maken. Deze keuzes hebben een invloed op het moment van de (echt)scheiding. Zo zal de eens gemaakte keuze een groot deel van zijn tijd te besteden aan de belangrijke en onbezoldigde taak van het grootbrengen van kinderen ook doorwerken wanneer die kinderen zelfstandig zijn. De kansen om economisch voor zichzelf in te kunnen staan worden aanzienlijk aangetast door deze keuze. De huishoudelijke taakverdeling en vooral de investering in de zorgarbeid voor de kinderen brengt juridisch afdwingbare verbintenissen met zich mee, ook bij een eventuele echtscheiding.

De rechter dient rekening houden met de maatschappelijke, culturele en religieuze opvattingen die leefden in de kring waartoe de echtgenoten behoorden.

De uitkering kan vastgesteld worden bij echtscheiding of bij latere uitspraak. De herziening van de rechterlijke beslissing inzake onderhoudsgeld vereist nieuwe feiten of nieuwe omstandigheden. Een uitkering na echtscheiding kan voor het eerst jaren na de echtscheiding bij de vrederechter gevorderd worden.

Dit artikel geeft aan de rechter een bijzonder grote discretionaire bevoegdheid om, rekening houdend met alle concrete omstandigheden (behoeften van partijen, draagkracht, duur van de samenwoning, mogelijkheden om inkomsten te verwerven, kinderlast, gezondheid, ...), te oordelen over het al dan niet toekennen van een uitkering, het bedrag van die uitkering en de eventuele vaststelling van een termijn van de uitkering.

Dit artikel (naar analogie van de inkomstenmachtiging voor de bijdrage in de lasten van het huwelijk voorzien in artikel 221 van het Burgerlijk Wetboek) voorziet ook in de mogelijkheid van een inkomstenmachtiging wanneer de uitkeringsplichtige zijn verplichting tot betalen van het onderhoudsgeld niet nakomt.

Een nieuw huwelijk of samenleven van de onderhoudsuitkeringsgerechtigde ex-partner stelt een einde aan diens recht op alimentatie of schort deze op. Om te vermijden dat één enkele overnachting of korte

personne ne mette fin à l'obligation d'aliments, il faut prendre pour norme, à cet égard, la réalité économique (la cohabitation effective). L'obligation alimentaire peut toutefois être rétablie au terme d'une brève cohabitation avec une tierce personne. On ne peut en effet pas empêcher les ex-époux de s'engager dans une nouvelle relation.

Article 9

Les parties peuvent convenir du montant de la pension éventuelle que l'un des époux sera tenu de payer à l'autre. Étant donné qu'il est impossible de tout prévoir, il est souhaitable que le juge puisse modifier la convention à la suite d'une modification importante des conditions de vie d'une des parties.

La modification occasionnelle de ces conditions (par exemple, à la suite d'un héritage ou de gains réalisés dans le cadre d'un jeu de hasard) ne sera pas prise en considération pour la modification du montant de la pension.

Article 11

Cet article vise à abroger les articles 306, 307 et 307bis. Ces articles règlent l'obligation alimentaire après un divorce pour cause de séparation de fait, qui a été supprimé.

Article 12

La différence entre le divorce et la séparation de corps réside dans le maintien du devoir de secours dans le chef des deux époux.

Article 13

Cet article rend les dispositions concernant la cause et les effets du divorce applicables à la séparation de corps.

Article 14

Les enfants sont tenus à l'écart de la procédure de divorce; c'est le tribunal de la jeunesse qui est saisi de toutes les questions les concernant.

Toutes les questions relatives à la filiation et aux conséquences de celle-ci sont soustraites à la procédure de divorce et à la compétence du juge saisi du divorce. Les conventions entre parents ne vivant pas ou plus ensemble doivent être déposées au tribunal de la jeunesse pour homologation. Les parents peuvent soumettre au tribunal de la jeunesse les litiges concernant leurs enfants communs, ce qui garantit l'égalité de traitement des enfants, indépendamment du fait que leurs parents sont (étaient) ou non mariés.

relatie een einde stelt aan het recht op alimentatie moet hier de economische werkelijkheid (medebewoning) als maatstaf genomen worden. Na een kortstondig samenleven met een ander kan de verplichting tot levensonderhoud evenwel herleven. Gewezen echtgenoten mogen immers niet belemmerd worden in het aangaan van een nieuwe relatie.

Artikel 9

Partijen kunnen bij overeenkomst het bedrag bepalen van de eventuele uitkering te betalen door de ene echtgenoot aan de andere. Omdat men onmogelijk alles kan voorzien, is het wenselijk dat de overeenkomst door de rechter bij ingrijpende wijziging van de omstandigheden van partijen kan worden herzien.

Bij een occasionele wijziging van de omstandigheden (bijvoorbeeld een erfenis, winst bij een kansspel) wordt deze niet in aanmerking genomen ter herziening van het bedrag van de uitkering.

Artikel 11

Dit artikel bevat de opheffing van de artikelen 306, 307 en 307bis. Deze artikelen regelen de alimentatieverplichting na echtscheiding op grond van feitelijke scheiding, die is opgeheven.

Artikel 12

Het verschil tussen echtscheiding en van scheiding van tafel en bed ligt in het behoud van de hulpplaatje in hoofde van beide echtgenoten.

Artikel 13

Dit artikel maakt zowel de grond als de gevolgen van echtscheiding gemeen aan de scheiding van tafel en bed.

Artikel 14

Kinderen worden uit de echtscheidingsprocedure gehouden. Alles wat betrekking heeft op de kinderen wordt bij de jeugdrechtbank aangebracht.

Alles wat de afstamming betreft en de gevolgen van afstamming wordt onttrokken aan de echtscheidingsprocedure en de echtscheidingsrechter. Overeenkomsten tussen ouders die niet (meer) samenleven moeten ter homologatie neergelegd worden bij de jeugdrechtbank. Indien er betwistingen zijn tussen de ouders over hun gemeenschappelijke kinderen kunnen zij zich wenden tot de jeugdrechtbank. Op die manier worden kinderen gelijk behandeld ongeacht of ze al dan niet ouders hebben die met elkaar gehuwd zijn (waren).

Article 16

L'article 1254 proposé du Code judiciaire est basé sur l'ancien article 1287 de ce code.

Cet article aborde tous les aspects des conséquences du divorce pour les parties qui doivent faire l'objet d'une décision.

Il prévoit la possibilité pour les parties de régler ces conséquences totalement ou partiellement, avant ou pendant la procédure.

Le défaut de convention entre les parties sur les conséquences du divorce n'empêche pas que la procédure de divorce soit entamée à la requête d'une ou des deux parties.

La convention peut être modifiée par la suite par le juge à la requête d'une des parties en cas de changement radical des circonstances.

À défaut de transaction entre les parties, celles-ci peuvent faire trancher leurs litiges par la voie judiciaire.

Article 17

L'article 1255 proposé prévoit que les demandes (sur requête conjointe ou unilatérale) sont introduites par voie de requête.

L'objectif est de simplifier autant que possible la procédure lorsqu'une partie au moins a pris la décision de divorcer.

L'alinéa 3 prévoit qu'il doit être fait mention non seulement des enfants issus des deux époux, mais également des autres enfants dont la filiation est établie. Cette obligation permettra au tribunal d'avoir connaissance de l'existence d'autres enfants pour lesquels une pension alimentaire doit éventuellement être versée par l'un des époux ou qui doivent être pris en considération pour déterminer les besoins d'un des parents.

Article 18

Cet article contient la règle générale qui veut que le procureur du Roi rende, par écrit, un avis préalable sur les causes qui concernent les droits des enfants.

Article 26

Le § 1^{er} concerne la demande sur requête conjointe. Celle-ci sera introduite par voie de requête. Une telle demande ne signifie toutefois pas qu'il existe un accord concernant les effets du divorce.

S'il n'y a pas d'accord ou pas d'accord complet concernant les effets du divorce, la requête pourra

Artikel 16

Het voorgestelde artikel 1254 van het Gerechtelijk Wetboek is gebaseerd op het oude artikel 1287 van het Gerechtelijk Wetboek.

Dit artikel bevat alle punten van de gevolgen voor partijen na de echtscheiding waarover moet beslist worden.

Het bevat de mogelijkheid voor partijen om voorafgaand of tijdens de procedure deze gevolgen geheel of gedeeltelijk te regelen.

Indien partijen niet over alle gevolgen van de echtscheiding een overeenkomst bereiken is dit geen beletsel om op verzoek van één of beide partijen de echtscheidingsprocedure in te zetten.

De overeenkomst kan nadien door de rechter worden gewijzigd op verzoek van één van de partijen bij een ingrijpende wijziging van de omstandigheden.

Indien de partijen niet tot een vergelijk komen, kunnen zij hun betwistingen laten beslechten via een gerechtelijke procedure.

Artikel 17

Het voorgestelde artikel 1255 schrijft voor dat de vorderingen (zowel op gemeenschappelijk als op eenzijdig verzoek) ingeleid worden bij verzoekschrift.

Bedoeling is om de procedure zo eenvoudig mogelijk te maken wanneer minstens één partij een scheidingsbeslissing genomen heeft.

Het derde lid stelt dat opgave moet gedaan worden niet alleen van de gemeenschappelijke kinderen van de echtgenoten maar ook van de andere kinderen waarvan de afstamming vaststaat. Op die manier heeft de rechtbank kennis van het bestaan van andere kinderen waarvoor eventueel onderhoudsgeld moet worden betaald door één van de echtgenoten, of die in aanmerking moeten worden genomen voor het bepalen van de behoeftigheid van één van de ouders.

Artikel 18

Dit artikel bevat de algemene regel dat de procureur des Konings voorafgaandelijk schriftelijk advies uitbrengt over zaken waarbij de rechten van kinderen zijn betrokken.

Artikel 26

De eerste paragraaf betreft de vordering op gemeenschappelijk verzoek. Deze wordt ingesteld bij verzoekschrift. Dit impliceert niet dat er een overeenkomst bestaat over de gevolgen van de echtscheiding.

Wanneer er geen of onvolledig akkoord is over de gevolgen van de echtscheiding kan het verzoekschrift

contenir les exigences des deux époux concernant ces effets.

Elle prévoira également la possibilité de renvoyer dans l'intervalle la cause au juge des référés afin qu'il prenne des mesures provisoires.

Si l'un des époux se ravise, la demande sera instruite comme s'il s'agissait d'un divorce sur requête unilatérale.

Le § 2 concerne la demande de divorce par requête unilatérale. Le juge ne peut statuer sur l'existence ou non d'une désunion irrémédiable. Le fait que l'une des parties demande le divorce implique qu'il y a désunion. La partie adverse peut toutefois estimer que la désunion n'est pas irrémédiable et doit dès lors avoir l'opportunité de le faire savoir. Après avoir été informée de la demande en divorce, la partie adverse dispose d'un mois pour demander au juge saisi de la demande en divorce de tenter une médiation. En l'absence de demande de médiation ou si la désunion persiste malgré la médiation, la désunion est réputée irrémédiable et l'affaire est instruite comme s'il s'agissait d'un divorce sur requête conjointe.

Le § 4 a trait aux annexes, à leur nombre et à la signature de la requête.

Le § 5 prévoit que l'action s'éteint par la réconciliation des époux.

Article 29

Cet article fixe la procédure à suivre devant le tribunal. Le juge ne se prononce pas sur la présence ou l'absence d'une cause de divorce.

Il prononce le divorce. En cas d'accord complet sur les effets du divorce, le juge entérine cet accord.

En l'absence d'accord ou si l'accord est partiel, le juge tente activement de rechercher un accord quant aux points litigieux en suspens. Il peut proposer aux parties de consentir à l'intervention d'un médiateur en divorce en vue d'élaborer un accord complet. Les accords partiels sont entérinés dans un jugement avant dire droit.

Si l'une des parties ne demande plus de délai, le juge statue sur les points litigieux en suspens.

Article 35

L'article 1299 dispose que les jugements qui prononcent le divorce ne sont pas susceptibles d'appel. En ce qui concerne les effets les plus contestés

de wederzijdse eisen bevatten in verband met deze gevolgen.

Het bevat ook de mogelijkheid te voorzien intussen de zaak te verwijzen naar de kortgedingrechter voor voorlopige maatregelen.

Wanneer een van de echtgenoten zijn mening herziet wordt de vordering afgehandeld alsof het een echtscheiding betreft op eenzijdig verzoek.

De tweede paragraaf gaat over de echtscheiding op eenzijdig verzoek. De rechter kan geen oordeel vellen over het al dan niet bestaan van de ontwrichting over het huwelijk. Het feit dat één van de partijen een echtscheiding vraagt impliceert de ontwrichting. De andere partij kan echter van mening zijn dat het huwelijk niet duurzaam ontwricht is, en moet dus de kans krijgen dit te uiten. Na kennisname van het verzoek tot echtscheiding krijgt de tegenpartij een maand de tijd om via de echtscheidingsrechter om bemiddeling te verzoeken. Komt dit verzoek er niet, of wijzigt de bemiddeling niets aan de ontwrichting, dan wordt aangenomen dat het huwelijk duurzaam ontwricht is, en wordt de vordering afgehandeld zoals bij een echtscheiding op verzoek van beide partijen.

De vierde paragraaf bevat de bepaling in verband met de bijlagen, het aantal bijlagen en de ondertekening van het verzoekschrift.

De vijfde paragraaf stelt dat de vordering vervalt door de verzoening van de echtgenoten.

Artikel 29

Dit artikel regelt de procedure voor de rechtkamer. De rechter velt geen oordeel over het al dan niet bestaan van een echtscheidingsgrond. Hij spreekt de echtscheiding uit.

Indien er een volledige overeenkomst is over de echtscheidingsgevolgen bekrachtigt de rechter deze overeenkomst.

Wanneer de echtgenoten geen of slechts een gedeeltelijk akkoord hebben, poogt de rechter actief tot een overeenkomst te komen over de overblijvende geschilpunten. Hij kan de partijen voorstellen in te stemmen met de tussenkomst van een scheidingsbemiddelaar om een volledige overeenkomst uit te werken. Gedeeltelijke overeenkomsten worden bekrachtigd in een tussenvernooijs.

Indien één partij geen uitstel meer vraagt doet de rechter uitspraak over de nog onopgeloste geschilpunten.

Artikel 35

Artikel 1299 stelt dat vonnissen waarbij de echtscheiding wordt uitgesproken niet vatbaar zijn voor hoger beroep. In verband met de meest betwiste

du divorce, à savoir l'octroi et la fixation du montant de la pension alimentaire, il est toujours possible d'intenter des actions en cas de modification de la situation.

Article 37

Cette modification était nécessaire, puisque les jugements qui prononcent le divorce ne sont pas susceptibles d'appel.

Article 40

Cet article instaure, à côté de la possibilité inverse qui existe déjà, la possibilité de demander le divorce pendant la procédure de séparation de corps.

Article 44

La loi proposée s'applique à l'ensemble des procédures de divorce en cours. Cette règle s'applique en principe aux dispositions relatives à la procédure. Il est en outre d'usage de l'appliquer en ce qui concerne les modifications (du Code civil) qui concernent l'état des personnes.

Article 45

La loi proposée s'applique également aux affaires en cours mises en délibéré; le juge doit ouvrir d'office les débats afin de permettre aux parties de demander le divorce sans faute.

Article 46

Cet article confère une rétroactivité limitée à la loi. Ce n'est pas inhabituel dans les affaires qui concernent l'état des personnes. On rappellera à cet égard le régime transitoire prévu par la loi du 31 mars 1987 relative à la filiation, régime en vertu duquel des demandes qui ont été rejetées en vertu des dispositions antérieures par des décisions judiciaires passées en force de chose jugée, peuvent être reformées conformément aux nouvelles dispositions (voir article 111, alinéa 2, loi relative à la filiation).

Isabelle DURANT.

*
* *

gevolgen van echtscheiding, namelijk toekenning en bedrag van onderhoudsgeld zijn steeds vorderingen mogelijk bij wijzigende omstandigheden.

Artikel 37

Noodzakelijke wijziging vermits vonnissen waarbij de echtscheiding wordt uitgesproken niet vatbaar zijn voor hoger beroep.

Artikel 40

Invoegen van de mogelijkheid om tijdens de procedure tot scheiding van tafel en bed over te gaan naar de procedure tot echtscheiding, naast de omgekeerde beweging, die reeds bestaat.

Artikel 44

Deze wet is van toepassing op alle lopende echtscheidingsprocedures. Voor de bepalingen in verband met de procedure is dit een regel die in principe geldt. Het is bovendien gebruikelijk voor wijzigingen (van het Burgerlijk Wetboek) die de staat van de persoon betreffen.

Artikel 45

Deze wet is ook van toepassing op lopende gedingen die in beraad zijn genomen, de rechter dient ambtshalve de debatten te openen om partijen toe te laten de schuldloze echtscheiding aan te vragen.

Artikel 46

Dit artikel verleent een beperkte retroactiviteit aan de wet. In zaken die de staat van de persoon betreffen is dit niet ongebruikelijk. Men kan hierbij verwijzen naar het overgangsrecht bij de afstammingswet van 31 maart 1987 waarbij vorderingen die krachtens het vroegere recht werden afgewezen bij gerechtelijke beslissingen die in kracht van gewijsde waren gegaan, herbegonnen konden worden overeenkomstig het nieuwe recht (zie artikel 111, tweede lid, afstammingswet).

*
* *

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE I^{er}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE II**Modifications au Code civil****Art. 2**

L'article 213 du Code civil est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 213. — Les époux se doivent mutuellement assistance.»

Art. 3

L'article 229 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 229. — Le divorce entre époux est prononcé à la demande d'un des époux ou à leur demande conjointe.

L'époux incapable de manifester sa volonté est représenté par son tuteur, par son administrateur général ou spécial, ou à défaut de ceux-ci, par un administrateur *ad hoc* désigné préalablement par le président du tribunal à la demande de la partie demanderesse.»

Art. 4

L'article 230 du même Code, abrogé par la loi du 28 novembre 1970, est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 230. — Le divorce peut être demandé lorsque la désunion des époux est irrémédiable.

Le dépôt de la requête en divorce est l'indication d'une désunion irrémédiable.

Il existe une présomption inéfragable quant à la désunion irrémédiable des époux :

1^o lorsque les époux font savoir, en déposant une requête conjointe, que la poursuite de la vie commune est devenue insupportable;

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK I****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II**Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek****Art. 2**

Artikel 213 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 213. — De echtgenoten zijn elkaar hulp verschuldigd.»

Art. 3

Artikel 229 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 229. — Echtscheiding tussen echtgenoten wordt uitgesproken op verzoek van één van de echtgenoten of op hun gemeenschappelijk verzoek.

De wilsongeschikte echtgenoot wordt vertegenwoordigd door zijn voogd, door zijn algemene of bijzondere bewindvoerder, of bij gebreke daarvan, door een beheerder *ad hoc* vooraf door de voorzitter van de rechtbank aangewezen op verzoek van de eisende partij.»

Art. 4

Artikel 230 van hetzelfde Wetboek, opgeheven bij de wet van 28 november 1974, wordt hersteld in de volgende lezing :

«Art. 230. — De echtscheiding kan gevraagd worden wanneer het huwelijk duurzaam ontwricht is.

De neerlegging van het verzoekschrift tot echtscheiding wijst op een ontwrichting van het huwelijk.

Er geldt een onweerlegbaar vermoeden dat het huwelijk duurzaam ontwricht is in het geval dat :

1^o de echtgenoten met een gemeenschappelijk verzoekschrift te kennen geven dat het voortzetten van de samenleving ondraaglijk is geworden;

2º lorsqu'en cas de requête unilatérale, la partie adverse ne demande pas de médiation;

3º lorsque la désunion persiste, malgré une tentative de médiation.»

Art. 5

Les articles 231, 232 et 233 du même Code sont abrogés.

Art. 6

Au livre premier, titre VI, du même Code, les chapitres II et III sont abrogés.

Art. 7

L'article 299 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 299. — Si le divorce est prononcé, les époux conservent tous les avantages qu'ils s'étaient faits pendant le mariage, sauf convention contraire.»

Art. 8

L'article 300 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 300. — § 1^{er}. Le juge peut, dans le jugement prononçant le divorce ou lors d'une décision ultérieure, accorder, à sa demande, à l'époux qui ne dispose pas de revenus suffisants pour assurer sa subsistance ni ne peut raisonnablement en acquérir, une pension alimentaire à charge de l'autre époux.

§ 2. L'ancien époux qui est indigne de succéder en raison d'un des motifs d'exclusion prévus à l'article 727 perd le droit à la pension prévu au § 1^{er}.

L'ancien époux qui s'est rendu coupable d'excès ou de sévices contre l'autre époux perd également le droit à la pension prévu au § 1^{er}.

§ 3. Le juge fixe le montant en tenant compte notamment des besoins des parties, des biens et des revenus et des possibilités d'acquérir des revenus, de la durée de la vie commune, de la charge éducative après le divorce ainsi que des effets de celle-ci une fois les enfants devenus indépendants, et des moyens du débiteur d'aliments.

§ 4. Le juge peut, à la demande d'un des époux, limiter la pension dans le temps. Le juge peut également proroger le délai fixé.

2º naar aanleiding van een eenzijdig verzoekschrift de tegenpartij nalaat om bemiddeling te verzoeken;

3º na een bemiddelingspoging de ontwrichting niet is hersteld.»

Art. 5

De artikelen 231, 232 en 233 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 6

In boek I, titel VI, van hetzelfde Wetboek worden de hoofdstukken II en III opgeheven.

Art. 7

Artikel 299 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 299. — Indien de echtscheiding wordt uitgesproken, behouden de echtgenoten alle voordelen die zij elkaar tijdens het huwelijk hebben verleend, tenzij een overeenkomst anders bepaalt.»

Art. 8

Artikel 300 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 300. — § 1. De rechter kan, in het echtscheidingsvonnis of bij latere uitspraak, aan de echtgenoot die niet voldoende inkomsten voor zijn levensonderhoud heeft noch deze in redelijkheid kan verwerven, op diens verzoek, ten laste van de andere echtgenoot een uitkering tot levensonderhoud toekennen.

§ 2. De ex-echtgenoot die onwaardig is om te erven wegens één van de uitsluitingsgronden bepaald in artikel 727, verliest het in § 1 bedoelde recht op uitkering.

De ex-echtgenoot die zich schuldig heeft gemaakt aan gewelddaden of mishandelingen jegens de andere echtgenoot verliest eveneens het in § 1 bedoelde recht op uitkering.

§ 3. Bij de vaststelling van het bedrag houdt de rechter onder meer rekening met de behoeften van de partijen, met de goederen en de inkomsten en de mogelijkheden om inkomsten te verwerven, met de duur van het samenleven, met de kinderlast zowel na de echtscheiding als met de doorwerking ervan nadat de kinderen zelfstandig geworden zijn en met de draagkracht van de onderhoudsplichtige.

§ 4. De rechter kan op verzoek van één van de echtgenoten de uitkering beperken in de tijd. De rechter kan eveneens de vastgestelde termijn verlengen.

§ 5. Si la pension est, en raison de circonstances indépendantes de la volonté du créancier d'aliments, devenue insuffisante pour garantir la pérennité de la situation visée aux §§ 1^{er} et 3, le tribunal peut augmenter la pension. Si la situation du créancier d'aliments s'est profondément modifiée, en ce sens que le montant de la pension excède les besoins de ce dernier, le tribunal peut réduire ou supprimer la pension.

Cette disposition s'applique également si la situation du débiteur d'aliments s'est profondément modifiée à la suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

§ 6. Si la durée de la vie commune n'excède pas 5 ans et que les intéressés n'ont pas eu en commun les mêmes enfants ou n'ont pas élevé conjointement les enfants, l'obligation alimentaire cesse de plein droit à l'expiration d'un délai d'une durée égale à celle de la vie commune et commençant à courir le jour de l'inscription dans les registres de l'état civil du jugement prononçant le divorce.

§ 7. Le tribunal qui accorde la pension constate que celle-ci sera adaptée de plein droit aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation. Le montant de base de la pension correspond à l'indice des prix à la consommation du mois au cours duquel le jugement ou l'arrêt prononçant le divorce est coulé en force de chose jugée, à moins que le tribunal en décide autrement. Tous les douze mois, le montant de la pension est adapté de plein droit en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation du mois correspondant.

Ces modifications sont appliquées à la pension dès l'échéance qui suit la publication au *Moniteur belge* de l'indice nouveau à prendre en considération.

Le juge peut toutefois, dans certaines circonstances, appliquer un autre système d'adaptation de la pension au coût de la vie.

§ 8. Lorsque le débiteur de la pension se soustrait à son obligation, l'autre partie peut se faire autoriser par le juge de paix à percevoir, à l'exclusion de son ex-conjoint, dans les conditions et les limites que le jugement fixe, les revenus de celui-ci ainsi que toutes autres sommes qui lui sont dues par des tiers.

Le jugement est opposable à tous tiers débiteurs actuels ou futurs sur la notification que leur a faite le greffier à la requête du demandeur.

Les notifications faites par le greffier indiquent ce que le tiers débiteur doit payer ou cesser de payer.

§ 5. Indien de uitkering ingevolge omstandigheden onafhankelijk van de wil van de uitkeringsgerechtigde ontoereikend is geworden om de in de §§ 1 en 3 bedoelde toestand te waarborgen, kan de rechtbank de uitkering verhogen. Indien de toestand van de uitkeringsgerechtigde een ingrijpende wijziging heeft ondergaan in die zin dat het bedrag van de uitkering groter is dan de behoeften van de uitkeringsgerechtigde, kan de rechtbank de uitkering verminderen of opheffen.

Dit geldt eveneens bij een ingrijpende wijziging van de toestand van de uitkeringsplichtige ingevolge omstandigheden onafhankelijk van zijn wil.

§ 6. Indien de duur van de samenleving korter was dan 5 jaar en de betrokkenen niet gemeenschappelijk de ouders zijn van dezelfde kinderen of de kinderen samen opgevoed hebben, eindigt de verplichting tot levensonderhoud van rechtswege na het verstrijken van een termijn die gelijk is aan de duur van de samenleving en die aanvangt op de datum van de inschrijving van het echtscheidingsvonnis in de registers van de burgerlijke stand.

§ 7. De rechtbank die de uitkering toekent, stelt vast dat deze van rechtswege aangepast wordt aan de schommelingen van het indexcijfer van de gezondheidsindex. Het basisbedrag van de uitkering stemt overeen met het indexcijfer van de maand waarin het vonnis of arrest dat de echtscheiding uitspreekt kracht van gewijsde heeft gekregen, tenzij de rechtbank er anders over beslist. Om de twaalf maanden wordt het bedrag van de uitkering van rechtswege aangepast in verhouding tot de evolutie van het indexcijfer van de overeenstemmende maand.

Deze wijzigingen worden op de uitkeringen toegepast vanaf de vervaldag die volgt op de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van het in aanmerking te nemen nieuwe indexcijfer.

De rechter kan nochtans in bepaalde omstandigheden een ander systeem van aanpassing van de uitkering aan de kosten van levensonderhoud toepassen.

§ 8. Wanneer de uitkeringsplichtige zijn verplichting niet nakomt, kan de andere partij zich door de vrederechter laten machtigen om, met uitsluiting van zijn ex-echtgenoot, diens inkomsten alsook alle andere door derden verschuldigde geldsommen te ontvangen onder de voorwaarden en binnen de perken die het vonnis bepaalt.

Het vonnis kan worden tegengeworpen aan alle tegenwoordige en toekomstige derden-schuldenaars, na kennisgeving door de griffier op verzoek van de eiser.

De griffier vermeldt in zijn kennisgeving wat de derde-schuldenaar moet betalen of moet ophouden te betalen.

§ 9. La pension n'est plus due au décès de l'époux débiteur, mais l'époux créancier peut demander des aliments à charge de la succession, et ce aux conditions prévues à l'article 205bis, §§ 2, 3, 4 et 5.

§ 10. La pension peut à tout moment être remplacée par un capital, de l'accord des parties, homologué par le juge. À la demande de l'époux débiteur de la pension, le juge peut également accorder, à tout moment, la capitalisation.

§ 11. Les époux ne sont pas autorisés à renoncer au droit à une pension alimentaire.

§ 12. L'obligation de verser des aliments cesse lorsque le débiteur d'aliments se remarie ou conclut un contrat de cohabitation légale avec une tierce personne. L'obligation de verser des aliments peut toutefois être rétablie au terme d'une brève cohabitation avec une tierce personne.»

Art. 9

L'article 301 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 301. — § 1^{er}. Les époux peuvent convenir du montant de la pension éventuelle que l'un des époux sera tenu de payer à l'autre.

§ 2. Les circonstances dans lesquelles ce montant pourra être revu après le divorce peuvent être stipulées dans la convention.

§ 3. Nonobstant toute stipulation contraire, le juge peut, à la demande d'une des parties, modifier, dans le jugement prononçant le divorce ou par une décision judiciaire ultérieure, la convention si les circonstances ont si fondamentalement changé que le montant de la pension n'est plus justifié.»

Art. 10

À l'article 304 du même Code, le mot «admis» est remplacé par le mot «prononcé».

Art. 11

Les articles 306, 307 et 307bis du même Code sont abrogés.

Art. 12

L'article 308 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 308. — Après le prononcé de la séparation de corps, le devoir de secours subsistera pour les deux époux.»

§ 9. De uitkering is niet meer verschuldigd bij het overlijden van de tot uitkering gehouden echtgenoot, maar de echtgenoot aan wie de uitkering toekwam mag deze vorderen ten laste van de nalatenschap, dit volgens de voorwaarden bedoeld in artikel 205bis, §§ 2, 3, 4 en 5.

§ 10. De uitkering kan op ieder ogenblik door een kapitaal worden vervangen op grond van een overeenkomst tussen de partijen, gehomologeerd door de rechter. Deze kan ook de kapitalisatie op ieder ogenblik toekennen op aanvraag van de tot uitkering gehouden echtgenoot.

§ 11. Het is echtgenoten niet toegestaan te verzaken aan het recht op onderhoudsuitkering.

§ 12. Een verplichting tot levensonderhoud eindigt wanneer de onderhoudsplichtige opnieuw in het huwelijk treedt dan wel wettelijk gaat samenleven met een ander. Na een kortstondige samenleven met een ander kan de verplichting tot levensonderhoud evenwel herleven.»

Art. 9

Artikel 301 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 301. — § 1. De echtgenoten kunnen bij overeenkomst het bedrag bepalen van de eventuele uitkering te betalen door de ene echtgenoot aan de andere.

§ 2. In de overeenkomst kunnen de omstandigheden worden bedongen waaronder dit bedrag na echtscheiding kan worden herzien.

§ 3. Ondanks een andersluidend beding kan op verzoek van een der partijen de overeenkomst door de rechter in het echtscheidingsvonnis of bij latere rechterlijke beslissing worden gewijzigd op grond van een zo ingrijpende wijziging van de omstandigheden, dat het bedrag van de uitkering niet langer verantwoord is.»

Art. 10

In artikel 304 van hetzelfde Wetboek wordt het woord «toegestane» vervangen door het woord «uitgesproken».

Art. 11

De artikelen 306, 307 en 307bis van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 12

Artikel 308 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 308. — Na de uitspraak van scheiding van tafel en bed blijft de plicht tot hulp bestaan voor beide echtgenoten.»

Art. 13

L'article 311bis du même Code est remplacé par la disposition suivante :

Art. 311bis. — Les chapitres I^{er} et IV du présent titre s'appliquent par analogie à la séparation de corps.»

Art. 14

Un article 374bis, libellé comme suit, est inséré dans le même Code :

«**Art. 374bis.** — Lorsque les père et mère ne vivent pas ou plus ensemble, ils peuvent conclure une convention concernant l'autorité sur la personne et la gestion des biens des enfants ainsi que le droit aux relations personnelles visé à l'article 374. Ils peuvent conclure une convention concernant la contribution de chacun d'eux à l'entretien, à l'éducation et à la formation adéquate de leurs enfants communs, sans préjudice des droits conférés à ces enfants en vertu du livre premier, titre V, chapitre V.

Ces conventions doivent être déposées au tribunal de la jeunesse aux fins d'homologation.

Si des circonstances nouvelles modifient sensiblement la situation des parties ou celle des enfants, le tribunal de la jeunesse peut revoir la convention.

À défaut d'accord entre les parties, l'une d'elles peut saisir le tribunal de la jeunesse par voie de requête.»

CHAPITRE III

Modification au Code judiciaire

Art. 15

L'intitulé de la quatrième partie, livre IV, chapitre XI, section 1^{er}, du Code judiciaire est remplacé par l'intitulé suivant :

«**Section 1^{er}.** — Dispositions générales applicables aux procédures de divorce»

Art. 16

L'article 1254 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«**Art. 1254.** — § 1^{er}. Les époux qui ont décidé de divorcer peuvent, avant ou pendant la procédure, transiger à propos de leurs droits respectifs.

Art. 13

Artikel 311bis van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

Art. 311bis. — De hoofdstukken I en IV van deze titel zijn van overeenkomstige toepassing op de scheiding van tafel en bed.»

Art. 14

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 374bis ingevoegd, luidende :

«**Art. 374bis.** — Wanneer ouders niet of niet meer samenleven kunnen zij een overeenkomst sluiten over het gezag over de persoon en het beheer van de goederen van de kinderen en het recht op persoonlijk contact zoals bedoeld in artikel 374. Zij kunnen een overeenkomst sluiten over de bijdrage van elk van beide ouders in het levensonderhoud, de opvoeding en passende opleiding van hun gemeenschappelijke kinderen, onverminderd de rechten door boek I, titel V, hoofdstuk V aan deze kinderen toegekend.

Deze overeenkomsten moeten zij ter homologatie neerleggen bij de jeugdrechtbank.

Wanneer nieuwe omstandigheden van de partijen hun toestand of die van de kinderen ingrijpend wijzigen kan de overeenkomst worden herzien door de jeugdrechtbank.

Bij gebreke aan overeenkomst tussen partijen kan één van beide partijen de zaak bij verzoekschrift aanhangig maken bij de jeugdrechtbank.»

HOOFDSTUK III

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 15

Het opschrift van het vierde deel, boek IV, hoofdstuk XI, afdeling 1, van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen als volgt :

«**Afdeling 1.** — Algemene bepalingen van toepassing op echtscheidingsprocedures»

Art. 16

Artikel 1254 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«**Art. 1254.** — § 1. De echtgenoten die besloten hebben tot echtscheiding kunnen vooraf of tijdens de procedure omtrent hun wederzijdse rechten een vergelijk treffen.

Ils peuvent faire dresser un inventaire de ces droits, conformément à la quatrième partie, livre IV, chapitre II.

Ils peuvent constater leurs conventions au sujet de l'exercice des droits visés aux articles 745bis et 915bis du Code civil, pour le cas où l'un d'eux décéderait avant le jugement ou l'arrêt prononçant définitivement le divorce.

Ces conventions sont sans effet en cas de désistement d'instance.

Si une convention porte sur des immeubles, un extrait de l'acte établissant l'existence de cette convention doit être transcrit au bureau des hypothèques de l'arrondissement judiciaire dans lequel sont situés les immeubles, selon les modalités et délais prévus à l'article 2 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851.

Ces conventions peuvent fixer le lieu de résidence de chacun des époux pendant et après la procédure.

§ 2. À défaut de transaction, les époux peuvent faire vider leurs contestations par le tribunal. Le juge propose aux parties de s'adresser d'abord à un médiateur en matière de séparation.»

Art. 17

L'article 1255 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1255. — Le demande est introduite par voie de requête.

La requête conjointe est déposée au greffe du tribunal de première instance choisi par les époux.

La requête unilatérale est déposée au greffe du tribunal de première instance dans le ressort duquel est situé le dernier domicile commun des époux.

La requête contient, le cas échéant, la mention de l'identité des enfants mineurs non mariés et non émancipés issus des deux époux, des enfants qu'ils ont adoptés, des enfants de l'un des époux que l'autre a adoptés, de chaque enfant de chacun des époux dont la filiation est établie ainsi que de chaque enfant qu'ils élèvent ensemble.»

Art. 18

L'article 1256 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1256. — Le procureur du Roi rend, par écrit, un avis préalable sur tout jugement ou tout entérinement

Het staat hen vrij daaromtrent een boedelbeschrijving te doen opmaken overeenkomstig het vierde deel, boek IV, hoofdstuk II.

Zij kunnen vaststellen wat zij zijn overeengekomen met betrekking tot de uitoefening van de rechten bedoeld in de artikelen 745bis en 915bis van het Burgerlijk Wetboek, voor het geval een van hen zou overlijden voor het vonnis of het arrest waarbij de echtscheiding definitief wordt uitgesproken.

Deze overeenkomsten hebben geen gevolg indien afstand wordt gedaan van de procedure.

Wanneer een overeenkomst betrekking heeft op onroerende goederen moet een uittreksel van de akte, waaruit het bestaan van die overeenkomsten blijkt, overgeschreven worden op het hypotheekkantoor van het rechtsgebied waarbinnen de goederen gelegen zijn, op de wijze en binnen de termijnen bepaald bij artikel 2 van de wet van 16 december 1851 houdende voorrechten en hypotheken.

Zij kunnen de verblijfplaats van elk van de echtgenoten tijdens en na de procedure vaststellen.

§ 2. Indien zij niet tot een vergelijk komen, kunnen zij hun bewijzingen ter beslechting aan de rechtbank voorleggen. De rechter stelt de partijen voor om zich eerst te wenden tot een scheidingsbemiddelaar.»

Art. 17

Artikel 1255 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 1255. — De vordering wordt ingeleid bij verzoekschrift.

Het gemeenschappelijk verzoekschrift wordt neergelegd ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg, naar keuze van de echtgenoten.

Het verzoekschrift uitgaande van één echtgenoot wordt neergelegd ter griffie van de rechtbank van eerste aanleg van de laatste gemeenschappelijke woonplaats van partijen.

Het verzoekschrift bevat in voorkomend geval de opgave van de identiteit van de minderjarige ongehuwde en niet ontvoogde kinderen waarvan beide echtgenoten de ouders zijn, van de kinderen die zij hebben geadopteerd, van de kinderen van een van hen die de ander heeft geadopteerd, van ieder kind van een van hen waarvan de afstamming vaststaat en van ieder kind dat ze samen opvoeden.»

Art. 18

Artikel 1256 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 1256. — De procureur des Konings brengt voorafgaandelijk schriftelijk advies uit over ieder

ment judiciaire d'un accord entre les parties dans lequel il est statué, même de manière partielle ou implicite, sur les droits des enfants des parties visés à l'article 1255, alinéa 4.»

Art. 19

Les articles 1258, 1268, 1269, alinéa 2, et 1270bis du même Code sont abrogés.

Art. 20

À l'article 1275 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

- a) au § 1^{er}, les mots «pour cause déterminée» sont supprimés;
- b) au § 2, l'alinéa 4, est abrogé.

Art. 21

L'article 1281 du même Code est abrogé.

Art. 22

L'article 1282 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1282. — Chacune des parties litigantes peut en tout état de cause, à partir de la date du dépôt de la requête en divorce au greffe du tribunal, requérir, pour la conservation de ses droits, l'apposition des scellés sur tous les effets mobiliers de l'autre partie. Ces scellés ne sont levés qu'en faisant inventaire et à charge pour les parties de représenter les choses inventoriées ou de répondre de leur valeur comme gardien judiciaire.»

Art. 23

Les articles 1284, 1285 et 1286 du même Code sont abrogés.

Art. 24

L'article 1286bis du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1286bis. — Si les parties n'ont pas conclu de conventions concernant les dépens, le juge fixe d'office en équité la condamnation aux dépens.»

vonnis of iedere rechterlijke bekraftiging van een overeenkomst tussen partijen waarbij, zelfs gedeeltelijk of impliciet, uitspraak wordt gedaan over de rechten van de kinderen van partijen zoals bedoeld in artikel 1255, vierde lid.».

Art. 19

De artikelen 1258, 1268, 1269, tweede lid, en 1270bis van hetzelfde wetboek worden opgeheven.

Art. 20

In artikel 1275 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

- a) in § 1 vervallen de woorden «op grond van bepaalde feiten»;
- b) § 2, vierde lid wordt opgeheven.

Art. 21

Artikel 1281 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 22

Artikel 1282 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 1282. — Elke partij in het geding kan, vanaf de dag waarop het verzoek tot echtscheiding ter griffie is neergelegd, in iedere stand van het geding, tot bewaring van zijn rechten vorderen dat alle roerende goederen van de andere partij worden verzegeld. Ontzageling geschiedt niet dan onder boedelbeschrijving en onder verplichting voor de partijen om de voorwerpen in de inventaris beschreven weer op te leveren of als gerechtelijk bewaarder voor de bewaring daarvan in te staan.»

Art. 23

De artikelen 1284, 1285 en 1286 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 24

Artikel 1286bis van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 1286bis. — Indien de partijen geen overeenkomsten hebben gesloten over de kosten, bepaalt de rechter ambtshalve naar billijkheid de verwijzing in de kosten.»

Art. 25

L'intitulé de la section 2 du chapitre XI du livre IV de la quatrième partie du même Code est supprimé.

Art. 26

L'article 1287 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 1287. — § 1^{er}. S'ils s'accordent à considérer que leur désunion est irrémédiable, les époux introduisent conjointement la requête visée à l'article 1255.

Si, lors de l'introduction de la requête, elles n'ont pas conclu d'accord complet au sens de l'article 1254, § 1^{er}, les parties sont tenues d'énumérer dans la requête les points qui font et ceux qui ne font pas l'objet d'un accord. La requête peut, dans ce cas, contenir les exigences des deux époux concernant les mesures provisoires afférentes à la personne, aux aliments et aux biens des parties et de leurs enfants, tels qu'ils sont visés à l'article 1255, alinéa 4.

La révision de la requête est faite par écrit et déposée au greffe. Si l'autre époux persiste à demander le divorce, l'instruction de l'affaire est poursuivie comme s'il s'agissait d'un divorce sur requête unilatérale.

§ 2. Si la demande en divorce est introduite par l'un des époux, la requête mentionne, sans préjudice des dispositions de l'article 1255, qu'il y a désunion.

L'autre époux en est informé et est invité, s'il conteste le caractère irrémédiable de la désunion, à déposer, dans le mois, une demande de médiation.

En l'absence de demande de médiation ou si, après la médiation demandée, les parties ne se réconcilient pas, l'affaire est traitée comme s'il s'agissait d'un divorce sur requête des deux parties.

§ 3. Il est déposé un original et deux copies de la requête et des annexes.

Si les époux n'ont pas d'enfant au sens de l'article 1255, alinéa 4, une copie suffit.

En cas de divorce sur demande conjointe, l'original de la requête est signée par chacun des deux époux ou, au moins, par leur avocat ou notaire.

Si la demande émane de l'un des époux, l'original de la requête est signé par le demandeur, son avocat ou son notaire. Les articles 1034bis à 1304sexies sont applicables à la demande écrite.

Art. 25

Het opschrift van het vierde deel, boek IV, hoofdstuk XI, afdeling II, van hetzelfde Wetboek vervalt.

Art. 26

Artikel 1287 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 1287. — § 1. Indien de echtgenoten het eens zijn dat hun huwelijk duurzaam ontwricht is, dienen zij het in artikel 1255 bedoelde verzoekschrift gezamenlijk in.

Wanneer partijen bij de neerlegging van het verzoekschrift geen volledige overeenkomst hebben opgesteld in de zin van artikel 1254, § 1, zijn zij gehouden in het verzoekschrift een opsomming te geven van de punten waarover geen akkoord is en de punten waarover wel een akkoord is. Het verzoekschrift kan in dat geval de wederzijdse eisen bevatten betreffende de voorlopige maatregelen over de persoon, het levensonderhoud en de goederen van zowel de partijen als hun kinderen zoals bedoeld in artikel 1255, vierde lid.

Een herziening van het verzoek wordt schriftelijk gedaan en ter griffie neergelegd. Blijft de andere echtgenoot volharden in de echtscheidingseis dan wordt de zaak verder behandeld alsof het een echtscheiding betreft op eenzijdig verzoek.

§ 2. Wanneer het verzoek tot echtscheiding wordt ingediend door één der echtgenoten, vermeldt het verzoekschrift, onvermindert wat bepaald is in artikel 1255, dat het huwelijk ontwricht is.

De andere echtgenoot wordt hiervan op de hoogte gesteld en wordt uitgenodigd om, indien deze de duurzaamheid van de ontwrichting betwist, binnen de maand een verzoek tot bemiddeling neer te leggen.

Bij het uitbliven van het verzoek tot bemiddeling, of indien de partijen zich na de verzochte bemiddeling niet verzoenen, wordt de vordering afgehandeld zoals bij een echtscheiding op verzoek van beide partijen.

§ 3. Van het verzoekschrift en de bijlagen worden een origineel en twee afschriften neergelegd.

Wanneer de echtgenoten geen kinderen hebben in de zin van artikel 1255, vierde lid, volstaat een afschrift.

Het origineel van het verzoekschrift wordt in geval het een echtscheiding betreft op gezamenlijk verzoek door beide echtgenoten ondertekend of door tenminste hun advocaat of notaris.

Wanneer het verzoek uitgaat van één echtgenoot wordt het origineel van het verzoekschrift ondertekend door de eiser, zijn advocaat of zijn notaris. De artikelen 1034bis tot 1034sexies zijn van toepassing op het schriftelijk verzoek.

§ 4. Sont déposés en annexe à la requête :

- 1^o un extrait des actes de naissance et de l'acte de mariage des époux;
- 2^o une preuve de la nationalité de chacun des époux;
- 3^o un extrait des actes de naissance des enfants visés à l'article 1255, alinéa 4;
- 4^o le cas échéant, les conventions partielles ou complètes visées à l'article 1254;
- 5^o le cas échéant, l'inventaire visé à l'article 1254, § 1^{er}, alinéa 2.

§ 5. La requête en divorce devient sans objet en cas de réconciliation des époux.

Si le demandeur en divorce nie qu'il y ait eu réconciliation, le défendeur doit en apporter la preuve, soit écrite soit testimoniale, selon la forme prescrite dans le présent chapitre.

Chaque époux peut toutefois intenter une nouvelle action.»

Art. 27

Les articles 1288 et 1288bis du même Code sont abrogés.

Art. 28

L'article 1288ter du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1288ter. — Si les époux ont des enfants au sens de l'article 1255, alinéa 4, le greffe adresse, dans les huit jours du dépôt de la requête, deux copies de celle-ci et de ses annexes au procureur du Roi.»

Art. 29

L'article 1289 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1289. — § 1^{er}. Si, un mois après le dépôt de la requête, aucune demande de conciliation n'a été déposée, les époux se présentent ensemble et en personne devant le président du tribunal de première instance ou devant le juge qui en exerce les fonctions.

Si la demande en divorce est confirmée à l'issue de la médiation, les époux se présentent dans le mois ensemble et en personne devant le président du tribunal de première instance ou devant le juge qui en exerce les fonctions.

§ 4. Als bijlagen bij het verzoekschrift worden neergelegd:

- 1^o een uittreksel uit de akten van geboorte en uit de akte van huwelijk van de echtgenoten;
- 2^o een bewijs van nationaliteit van elk van de echtgenoten;
- 3^o een uittreksel uit de akten van geboorte van de kinderen bedoeld in artikel 1255, vierde lid;
- 4^o in voorkomend geval, de gedeeltelijke of volledige overeenkomsten bedoeld in artikel 1254;
- 5^o in voorkomend geval, de boedelbeschrijving zoals bedoeld in artikel 1254, § 1, tweede lid.

§ 5. De vordering tot echtscheiding vervalt door de verzoening van de echtgenoten.

Indien de eiser tot echtscheiding ontkent dat er verzoening heeft plaatsgehad, moet de verweerde het bewijs daarvan leveren, hetzij door geschrift, hetzij door getuigen, in de vorm die in dit hoofdstuk is voorgeschreven.

Elke echtgenoot kan echter een nieuwe vordering instellen.»

Art. 27

De artikelen 1288 en 1288bis van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 28

Artikel 1288ter van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 1288ter. — Wanneer de echtgenoten kinderen hebben in de zin van artikel 1255, vierde lid, zendt de griffie binnen acht dagen te rekenen van de neerlegging van het verzoekschrift, aan de procureur des Konings twee afschriften van het verzoekschrift en de bijlagen.»

Art. 29

Artikel 1289 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 1289. — § 1. Indien een maand na de neerlegging van het verzoekschrift een verzoek tot bemiddeling uitblijft, verschijnen de echtgenoten samen en in persoon voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg of voor de rechter die het ambt van voorzitter waarneemt.

Indien na bemiddeling het verzoek tot echtscheiding wordt bevestigd, verschijnen de echtgenoten binnen de maand samen en in persoon voor de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg of voor de rechter die het ambt van voorzitter waarneemt.

Le juge prononce le divorce nonobstant d'éventuels points litigieux.

§ 2. Lorsque les époux ont conclu un accord complet sur les effets de leur divorce au sens de l'article 1254, § 1^{er}, le juge entérine leur accord.

§ 3. Si les époux n'ont pas conclu d'accord au sens de l'article 1254, § 1^{er}, ou n'ont conclu qu'un accord partiel, le juge tente d'amener les parties à transiger sur les points litigieux en suspens. S'il n'y parvient pas ou pas totalement, il entérine les accords complets ou partiels éventuellement intervenus dans l'intervalle entre les époux dans un jugement exécutoire et fixe, à la demande conjointe des parties, une nouvelle date de comparution.

Un tel délai est accordé chaque fois que les deux époux le demandent à l'audience ou préalablement par écrit.

Si, dans l'intervalle, les époux sont parvenus à un accord partiel ou complet, le juge entérine cet accord dans un jugement exécutoire.

À l'audience à laquelle un des époux au moins ne sollicite plus de délai, le juge entérine les accords intervenus entre parties dans un jugement exécutoire et ordonne pour le surplus, à la demande des époux ou de l'un d'eux, les mesures nécessaires concernant la personne, les aliments ou les biens des époux.

§ 4. Le juge peut, en tout état de cause, conseiller aux parties de faire appel au médiateur en matière de divorce. Si les parties y consentent, il entérine l'accord des parties ainsi que l'objectif concret de la médiation. Il fixe, à cette occasion, le délai dans lequel la médiation doit être effectuée ainsi que la date de l'audience à laquelle l'affaire est renvoyée.

Le juge peut, en tout état de cause, faire usage de tous les pouvoirs conférés par l'article 1280 au président du tribunal ou au juge qui en exerce les fonctions, statuant en référé, pour obtenir des renseignements.»

Art. 30

À l'article 1289bis du même Code, les mots «aux articles 1289 et 1294» sont remplacés par les mots «à l'article 1289».

Art. 31

Les articles 1289ter, 1290 et 1291 du même Code sont abrogés.

Niettegenstaande eventuele geschilpunten spreekt de rechter de echtscheiding uit.

§ 2. Wanneer de echtgenoten een volledige overeenkomst hebben gesloten over de gevolgen van hun echtscheiding in de zin van artikel 1254, § 1, bekrachtigt de rechter hun overeenkomst.

§ 3. Wanneer de echtgenoten geen of slechts een gedeeltelijk akkoord hebben zoals bedoeld in artikel 1254, § 1, tracht de rechter tussen de echtgenoten een vergelijk uit te werken over de overblijvende geschilpunten. Slaagt hij hierin niet, of niet volledig, dan bekrachtigt hij in een uitvoerbaar vonnis de eventuele volledige of gedeeltelijke overeenkomsten die de echtgenoten ondertussen hebben uitgewerkt en bepaalt op gemeenschappelijk verzoek van de partijen een nieuwe datum voor verschijning.

Dergelijk uitstel wordt opnieuw toegestaan telkens beide echtgenoten, tijdens de zitting of schriftelijk voordien, erom verzoeken.

Wanneer de echtgenoten intussen een gedeeltelijke of volledige overeenkomst hebben bereikt, bekrachtigt de rechter deze in een uitvoerbaar vonnis.

Op de zitting waarop tenminste een der echtgenoten geen uitstel meer vraagt, bekrachtigt de rechter, in een uitvoerbaar vonnis, de overeenkomsten tussen partijen en beveelt, op verzoek van de echtgenoten of van een van de echtgenoten, voor het overige de nodige maatregelen die betrekking hebben op de persoon, op het levensonderhoud of op de goederen van de echtgenoten.

§ 4. De rechter kan in elke stand van het geding de partijen aanraden de tussenkomst van een scheidingsbemiddelaar in te roepen. Indien partijen hiermee instemmen, bekrachtigt hij het akkoord van de partijen alsook de concrete doelstelling van de bemiddeling. Hij bepaalt bij die gelegenheid de termijn waarbinnen de bemiddeling dient te worden uitgevoerd en de datum van de rechtzitting waarnaar de zaak wordt verwezen.

De rechter kan in iedere stand van de zaak gebruik maken van alle bevoegdheden om inlichtingen te verkrijgen, die door artikel 1280 aan de voorzitter van de rechtbank of de rechter die het ambt van voorzitter waarneemt, rechtsprekend in kort geding, worden toegekend.»

Art. 30

In artikel 1289bis van hetzelfde Wetboek vervallen de woorden «en 1294».

Art. 31

De artikelen 1289ter, 1290 en 1291 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 32

À l'article 1292 du même Code, les mots «des articles 1289 à 1291» sont remplacés par les mots «de l'article 1289».

Art. 33

À l'article 1293 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1^o à l'alinéa 3, les mots «, au plus tard lors de la comparution des époux prévue à l'article 1294,» sont supprimés;

2^o à l'alinéa 4, les mots «pour la seconde comparution prévue à l'article 1294» sont remplacés par les mots «à laquelle les parties comparaîtront devant lui».

Art. 34

Les articles 1294 à 1298 du même Code sont abrogés.

Art. 35

L'article 1299 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1299. — Le jugement qui prononce le divorce n'est pas susceptible de recours. ».

Art. 36

Les articles 1300 et 1301 du même Code sont abrogés.

Art. 37

L'article 1302 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1302. — Le délai pour se pourvoir en cassation contre le jugement est de trois mois à compter de la prononciation. »

Art. 38

L'article 1305 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1305. — Dans les cas où les époux peuvent demander le divorce, ils peuvent pareillement former demande en séparation de corps. »

Art. 32

In artikel 1292 van hetzelfde Wetboek worden de woorden «de artikelen 1289 tot 1291» vervangen door de woorden «artikel 1289».

Art. 33

In artikel 1293 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het derde lid vervallen de woorden «ten laatste bij de verschijning van de echtgenoten waarin artikel 1294 voorziet,»;

2^o in het vierde lid worden de woorden «voor de tweede verschijning waarin artikel 1294 voorziet» vervangen door de woorden «waarop de partijen voor hem verschijnen».

Art. 34

De artikelen 1294 tot en met 1298 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 35

Artikel 1299 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 1299. — Het vonnis waarbij de echtscheiding wordt uitgesproken is niet vatbaar voor hoger beroep. »

Art. 36

De artikelen 1300 en 1301 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 37

Artikel 1302 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 1302. — De termijn om zich in cassatie te voorzien tegen het vonnis is drie maanden te rekenen van de uitspraak. »

Art. 38

Artikel 1305 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

«Art. 1305. — In de gevallen waarin de echtgenoten echtscheiding kunnen vorderen, staat het hen eveneens vrij een vordering tot scheiding van tafel en bed in te stellen. »

Art. 39

L'article 1306 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1306. — Les dispositions de la section 1 du présent chapitre sont applicables par analogie à la séparation de corps. »

Art. 40

À l'article 1307 du même Code, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

« La demande en divorce peut également être introduite reconventionnellement par nouvelle conclusion prise contradictoirement sur une demande initiale en séparation de corps. »

Art. 41

L'article 1309 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1309. — Chacun des époux séparés de corps a la faculté de demander le divorce au tribunal, qui pourra l'admettre. »

Art. 42

L'article 1310 du même Code est abrogé.

CHAPITRE IV

Modification de la loi du 27 juin 1960 sur l'admissibilité du divorce lorsqu'un des conjoints au moins est étranger

Art. 43

À l'article 1^{er} de la loi du 27 juin 1960 sur l'admissibilité du divorce lorsqu'un des conjoints au moins est étranger, les mots « pour cause déterminée » sont supprimés.

CHAPITRE V

Dispositions transitoires

Art. 44

La présente loi s'applique à l'ensemble des procédures en divorce en cours.

Art. 39

Artikel 1306 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 1306. — De bepalingen van afdeling I van dit hoofdstuk zijn van overeenkomstige toepassing op de scheiding van tafel en bed. »

Art. 40

In artikel 1307 van hetzelfde Wetboek wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgend lid ingevoegd :

« De vordering tot echtscheiding kan bij nieuwe op tegenspraak genomen conclusie ook worden ingesteld als tegenvordering op een oorspronkelijke vordering tot scheiding van tafel en bed. »

Art. 41

Artikel 1309 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt :

« Art. 1309. — Ieder van de van tafel en bed gescheiden echtgenoten kan een vordering tot echtscheiding instellen bij de rechtbank die de echtscheiding kan uitspreken. »

Art. 42

Artikel 1310 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

HOOFDSTUK IV

Wijzigingen van de wet van 27 juni 1960 op de toelaatbaarheid van de echtscheiding wanneer ten minste een van de echtgenoten een vreemdeling is

Art. 43

In artikel 1 van de wet van 27 juni 1960 op de toelaatbaarheid van de echtscheiding wanneer minstens een van de echtgenoten een vreemdeling is, vervallen de woorden « wegens een bepaalde oorzaak ».

HOOFDSTUK V

Overgangsbepalingen

Art. 44

Deze wet is van toepassing op alle lopende echtscheidingsprocedures.

Art. 45

Si, dans une procédure en divorce en cours, engagée pour cause déterminée ou pour cause de séparation de fait, l'affaire a déjà été mise en délibéré au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, le juge rouvre d'office les débats afin de permettre aux parties de se conformer aux dispositions de la présente loi.

Art. 46

Si le divorce a été prononcé sur la base des articles 229, 231 ou 232 du Code civil et que moins de 5 ans se sont écoulés depuis la transcription du dispositif du jugement dans le registre de l'état civil, chacun des époux peut demander une pension alimentaire à charge de l'autre époux aux conditions et selon les critères visés à l'article 8.

L'article 9, § 3, est applicable en cas de divorce par consentement mutuel.

Art. 47

La date du dépôt, dans une procédure en cours, de conclusions par lesquelles les deux parties s'accordent pour constater que leur désunion est irrémédiable vaut date de dépôt de la requête conjointe visée à l'article 17.

Art. 48

La date du dépôt, dans une procédure en cours, de conclusions par lesquelles une partie constate que la désunion du couple est irrémédiable vaut date de dépôt de la requête unilatérale en divorce visée à l'article 17.

26 juin 2003.

Isabelle DURANT.

Art. 45

Wanneer in een lopende echtscheidingsprocedure op grond van bepaalde feiten of feitelijke scheiding de zaak op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet reeds in beraad werd genomen, heropenen de rechter ambtshalve de debatten om partijen toe te laten zich te gedragen naar de bepalingen van deze wet.

Art. 46

Wanneer de echtscheiding is uitgesproken op grond van artikel 229, 231 of 232 van het Burgerlijk Wetboek en er nog geen 5 jaar verstreken zijn na de overschrijving van het dictum in het register van de burgerlijke stand kan elk van beide ex-echtgenoten een uitkering tot levensonderhoud vorderen ten laste van de andere echtgenoot volgens de voorwaarden en criteria bedoeld in artikel 8.

Bij echtscheidingen door onderlinge toestemming is artikel 9, § 3, toepasselijk.

Art. 47

De datum van het neerleggen in een hangend geding van akkoordconclusies waarbij beide partijen stellen dat hun huwelijk duurzaam is ontwricht, geldt als datum van neerlegging van het in artikel 17 bedoelde gemeenschappelijk verzoekschrift.

Art. 48

De datum van het neerleggen in een hangend geding van conclusies waarbij een partij stelt dat het huwelijk duurzaam is ontwricht, geldt als datum van neerlegging van het in artikel 17 bedoelde eenzijdig verzoekschrift tot echtscheiding.

26 juni 2003.